LE COURRIER DE L'OUEST

VOLUME III. | EDMONTON, ALBERTA, JEUDI, 1 OCTOBRE, 1908. | NUMERO 52

L'Hon. Frank Oliver, Ministre de l'Interieur, a recu une Ovation au Patinoir Thistle, Vendredi Soir

4000 PERSONNES L'ACCLAMENT

Il réduit à néant les accusations portées par M. Ames contre son département

La victoire du parti Libéral, dit Mr. Oliver, assurera la construction du chemin de fer de la Baie d'Hudson

Les citoyens d'Edmonton et des districts environnants ont prouvé, vendredi soir, en combien haute estime, et profonde admiration ils tiennent leur député, au Parlement Canadien.

Il y avait au patinoir, pour acclamer l'Hon. Frank Oliver, plus de 4,000 personnes.

Un grand nombre des auditeurs présents n'avaient jamais vu M. Oliver, mais tous connaissaient son zèle et sa grande activité déployés dans le passé pour assurer le progrès d'Edmonton, en particulier, et le développement de l'Ouest en général .

En cette occasion, le Ministre de l'Intérieur s'est révélé homme d'Etat.

Il n'a pas tant cherché à flatter les sentiments locaux,qu'à exposer devant son auditoire les conditions qui intéressent le progrès général du pays.

A plusieurs reprises l'assistance l'a acclamé et lui a donné les signes les plus certains d'approbation.

Quand l'Hon. M. Oliver entra dans le patinoir, accompagné par le Maire MacDougall, l'Hon. A. C. Rutherford, Premier Ministre de la Province, l'Hon. Sénateur Roy, l'Hon. C. W. Cross, J. R. Boyle, M.P.P., W. H. McKenny, M.P.P. et John McPherson, M.P.P., il fut reçu par une ovation enthousiaste. Mille petits étendards flottaient au-dessus des têtes, et la foule donna des marques non équivoques de la joie qu'elle éprouvait à recevoir Monsieur Oliver dans son pays de l'Ouest.

Cette démonstration spontanée et sympathique s'explique bien quand elle a pour cause un homme comme le ministre de l'Intérieur, qui a représenté la ville d'Edmonton au Parlement durant 22 ans, dix ans dans la Législature des Territoires, et douze ans à Ottawa,et, qui après 32 ans de résidence à Edmonton, y revient comme membre du Conseil Privé.

Monsieur Oliver souleva l'enthousiasme de ses concitoyens lorsqu'il leur assura que le gouvernement Laurier avait formellement décidé de construire le chemin de fer de la Baie d'Hudson, s'il était maintenu au pouvoir.

Le Ministre de l'Intérieur est peut-être un des premiers hommes publics de l'Ouest qui, il a des années, ont demandé la construction du chemin de la Baie d'Hudson.

Ca doit être avec une grande satisfaction qu'il lui soit permis, comme membre du gouvernement Canadien d'annoncer lui-même que ce chemin sera construit.

Cette déclaration a amené Monsieur Oliver à comparer la politique des chemins de fer des administrations conservatrices et libérales.

Sous le régime conservateur, nos administrateurs publics s'attardaient à encourager le monopole le plus désastreux pour le pays tout entier, mais tout particulièrement pour l'Ouest.

Quand il s'agît de construire le Grand Tronc Pacifique, l'opposition à Ottawa épuisa tous les moyens parlementaires pour opposer le bill, et le faire échouer N'ayant pas réussi en Parlement, ils vinrent devant le peuple en 1904, déclarant aux quatre coins du pays que jamais le Gouvernement ne remplirait sa promesse, que c'était là un trompe l'oeil, que le Grand Tronc Pacifique ne serait jamais construit.

Le Gouvernement Laurier ne leur donna pas raison; ce Transcontinental est aujourd'hui en construction active, et Monsieur Oliver ajoute: "La promesse que nous faisons aujourd'hui de construire le chemin de fer de la Baie d'Hudson sera également remplie. Alors, dit le Ministre de l'Intérieur, c'est à vous, électeurs de l'Ouest, de décider, le 26 octobre, si vous voulez que le chemin de fer de la Baie d'Hudson se construise ou non."

L'Hon. Monsieur Oliver remarqua ensuite que c'était son devoir comme Ministre de la Couronne de répondre aux attaques des conservateurs, accusant le Gouvernement d'avoir dépensé d'une manière extravagante.

Le Ministre de l'Intérieur admet que le Gouvernement a dépensé largement, mais dans aucune année de son administration, dit-il, jamais le Gouvernement n'a dépensé plus que ses revenus.

En plus, cette large dépense des revenus considérables qu'une habile administration nous a procurés, était justifiée par l'expansion merveilleuse, et le développement énorme, que l'Ouest Canadien a pris durant les dix dernières années.

Sur la question du domaine public que l'opposition nous accuse d'avoir dilapidé, l'Hon. Monsieur Oliver a apporté à l'appui de ses dénégations des documents qui ont réduit à néant les accusations que Monsieur Ames a lancées à tous les vents, durant son dernier tour de l'Ouest.

LA TERRE POUR LE COLON.

Le manque d'espace nous empêche de reproduire tout le discours de Monsieur Oliver. Mais nous désirons reproduire ici les remarques qui ont été faites par Monsieur Oliver au sujet des terres publiques et des limites à bois.

Le premier soin du Gouvernement libéral en arrivant au pouvoir, dit le Ministre de l'Inté-


HON. FRANK OLIVER,
Ministre de l'Intérieur.

rieur, fût d'attirer vers l'Ouest Canadien une plus grande population; pour arriver à ce but, il changea du tout au tout l'administration des terres. Son motto fut la terre pour le colon!

C'est l'accomplissement de cette politique qui assura le développement prodigieux de l'Ouest.

Pour vous qui connaissez bien les conditions du pays, cela doit vous sembler étrange de lire dans la presse conservatrice les assertions faites par nos adversaires. Que le domaine public est livré en pâture aux spéculateurs et non pas aux colons, et que pour assurer la terre aux colons, il faudrait porter le parti conservateur au pouvoir!

Cette assertion sonne à vos oreilles, dit le Ministre de l'Intérieur, comme une immense farce.

Cependant, ajoute Monsieur Oliver, laissez-moi vous assurer que nos adversaires sont sérieux quand ils prononcent ces paroles dans les provinces de l'Est, là où les gens ne sont pas au courant des conditions qui existent ici.

Les conservateurs savent bien que pour le moment encore la majorité des voteurs se trouve à l'Est du Lac Supérieur.

Ils savent aussi qu'un grand nombre de nos concitoyens des provinces de l'Est sont peu au courant des conditions de cette partie du pays.

Ils espèrent donc qu'en circulant des assertions quelque fausses qu'elles puissent être, ils rencontreront des crédules.

Heureusement, nous avons leurs administrations passées pour comparer avec la nôtre, et pour cette raison je ne comprends pas, dit Monsieur Oliver, comment nos adversaires peuvent oser faire de telles assertions.

Les conservateurs eurent l'administration des terres publiques en main durant 18 années; qu'en firent-ils? Ils commencèrent par en mettre la moitié de côté, pour les donner plus tard aux grandes compagnies de chemins de fer, qui s'en servirent pour faire des spéculations pour elles-mêmes, et pour leurs amis qui se trouvèrent toujours à être des conservateurs.

Dans l'espace de 18 années, les conservateurs ont donné 32,000,000 d'acres de terre aux compagnies de chemins de fer, et 6,000,000 aux "homesteaders".

Le Gouvernement libéral, durant les douze années de son administration donna 25,000,000 d'acres de terre aux homesteaders et pas un seul acre aux compagnies de chemins de fer.

Assurément en face de ces faits, l'assertion des conservateurs que nous avons sacrifié le domaine public aux spéculateurs devient une immense farce!

Aussitôt que les quarts de sections, nombres impairs, furent ouverts à la colonisation, à qui furent-ils offerts, aux spéculateurs ou aux colons?

Vous savez tous ce qui s'est passé le 1er septembre dernier, aux bureaux des terres de la Couronne. Dans l'espace de quinze jours le gouvernement libéral a donné plus d'un million de homesteads aux colons.

Nous avons disposé en 16 jours, dit Monsieur Oliver, de plus de homesteads que le parti conservateur n'en a jamais donné en un an!

La politique des conservateurs "la terre pour les spéaculateurs" arrêta complètement le développement de l'Ouest et du Canada tout entier. Tandis que la politique libérale "la terre pour les colons" accompagnée de notre politique des transports a donné un élan prodigieux au pays vers le progrès.

Quant à nos limites à bois, dit le Ministre de l'Intérieur, nous ne pouvons pas discuter cette question à un endroit plus approprié qu'Edmonton.

L'industrie du bois s'est développée ici merveilleusement durant les dernières années.

Nous sommes accusés, dit le Ministre, d'avoir été extravagants dans la distribution de nos terres à bois.

Il faut remarquer d'abord que les conditions ne sont pas les mêmes dans l'Ouest que dans l'Est, en ce qui régarde l'exploitation des terres à bois. Dans les Provinces de l'Est, cette exploitation se fait surtout dans un but d'exportation tandis que chez nous nous n'exportons pas de bois, mais nous l'utilisons en entier sur le terrain.

Pour cette raison ,dit Monsieur Oliver, le Gouvernement libéral vend les limites à bois non pas pour s'assurer un revenu, mais tout simplement pour faciliter l'établissement des colons.

Nous avons administré cette branche de notre domaine public avec un seul objet en vue, de procurer au colon le bois dont il a besoin aux meilleures conditions possibles.

De sorte que la critique que nos adversaires font de notre administration sur ce sujet, semblera au peuple une aussi grande farce que celle qu'ils font de l'administration de nos terres publiques.

Dans tous les cas, nos adversaires ont bien mauvaise grâce de nous accuser d'avoir sacrifier nos terres à bois aux spéculateurs pusque nous avons retiré $80 pour chaque mille carré que nous avons vendu lorsqu'eux-mêmes, ne recevaient que $8. du mille carré.

Ici, Monsieur Oliver produit des lettres du Département de l'Intérieur pour prouver que nos adversaires vendaient nos limites à bois meilleur marché que nous.

Il serait trop long de reproduire ici toutes les lettres que Monsieur Oliver a lues à l'assemblée, mais elles prouvent combien les accusations de nos adversaires sont mal fondées.

Monsieur Oliver prouve au-delà de tout doute que dans toutes les occasions, les limites à bois ont été vendues au plus haut enchérisseur.

L'Exposition Agricole de St-Albert

Hier a eu lieu à St-Albert l'Exposition Agricole du district.

A onze heures, à la demande du président de la Société d'Agriculture du district, Monsieur le Sénateur Roy, d'Edmonton, a fait l'ouverture officielle de cette exposition.

Un grand nombre des citoyens de toutes les paroisses environnantes s'étaient rendu à St-Albert pour l'occasion.

Monsieur le Sénateur Roy profita de cet événement pour adresser la parole en anglais et en français aux personnes présentes.

Nous reproduisons ici les quelques remarques que Monsieur Roy fit à l'assemblée en français:

"Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs:

Ce n'est pas sans éprouver un grand plaisir que j'ai accepté l'honneur de déclarer officiellement ouverte, votre Exposition Agricole de 1908.

Cette gracieuseté de votre part, Messieurs de la Société Agricole du district de St-Albert, me donne une grande satisfaction, celle de passer une journée instructive et charmante au milieu des cultivateurs, et des produits de la ferme.

Je crois qu'avant tout, cet événement nous dicte un devoir de reconnaissance, celui de remercier la Providence des dons abondants qu'elle a su répandre sur la classe agricole, en l'année 1908.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, je voudrais pouvoir vous convaincre tous, comme j'en suis convaincu moi-même, de l'excellence de la position que vous occupez dans le monde.

Sachez bien que le succès de l'industrie, et du commerce en général, dépend entièrement de l'industrie agricole.

C'est pour cela qu'il est de la première importance pour un pays de s'assurer d'abord des colons, et des colons de choix, pour faire produire au sol toutes les richesses qu'il renferme.

Je n'hésite pas à affirmer que le premier devoir des gouvernements est d'encourager, par tous les moyens, le développement de l'industrie agricole, —afin d'y attacher davantage ceux qui en devraient jamais s'en éloigner.

Messieurs les cultivateurs, vous êtes les seuls au monde qui vivez dans la paix et la tranquillité. Chez vous, jamais de grève, jamais de chaumage, jamais de grande crise financière.

Le cultivateur instruit et prudent ne connait jamais l'indigence, la prévoyance et la nature lui assurent toujours du pain, pour les années moins abondantes.

C'est pourquoi, fils et jeunes filles de cultivateurs, vous auriez tort de rêver d'une existence meilleure dans les villes. Prenez-en ma parole, vous n'y trouveriez que le désappointement, si non le découragement.

Savez-vous pourquoi, cette vie de la terre vous paraît à certaines heures, seule et monotone. C'est parce que vous ne la remplissez pas par l'étude.

Les travaux des champs ne doivent pas exclure la culture intellectuelle.

Assurez-vous d'abord, des écoles perfectionnées, des instituteurs ou institutrices compétents pour donner à vos enfants le plus haut niveau d'instruction possible.

Une fois sortis des écoles ne mettez pas de côté cette culture intellectuelle, si importante, et si nécessaire à votre prospérité et à votre bonheur.

L'étude non seulement cultivera votre intelligence, mais vous permettra d'améliorer votre ferme, et de lui faire rendre, en richesse, le centuple de ce qu'elle vous donne maintenant.

Il est aussi important que les cultivateurs se rendent bien compte de l'administration de la chose publique . Ce sont ceux qui ont le plus grand nombre de votes aux élections, et par conséquent ils doivent être en mesure, tout en aidant au progrès général de leur pays, de surveiller leurs propres intérêts.

Messieurs, je me suis donné une tâche qu'aved votre aide j'espère accomplir. Je veux concentrer mes efforts à améliorer la position dans laquelle nos compatriotes se trouvent, en rapport avec leurs écoles. Avec de la persévérence et de la fermeté, nous arriverons, je vous le promets, à créer, pour nos enfants, des milieux où ils trouveront le bien le plus précieux au monde, l'instruction, telle que notre origine, et notre idéal nous la fait désirer.

Pour ma part, je rêve de voir, dans cette province essentillement agricole, la fondation d'un collège d'agriculture, avec une école ménagère. Ce sont ces institutions qui font comprendre aux cultivateurs la beauté de leur profession, et la leur font aimer d'avantage.

L'amélioration des routes, des services postaux et des téléphones, ce sont encore là des moyens de rendre la vie des champs moins seule et plus attrayante.

Ce sont là autant de choses que vous, cultivateurs, pourrez obtenir si vous vous intéressez à l'administration publique.

Mesdames et Messieurs, je termine en vous engageant à examiner avec intérêt les différents produits de la ferme que vous trouverez ici. C'est en comparant chaque année les résultats obtenus, que vous arriverez à la perfection."

Nous donnerons, dans notre prochaine édition un compte rendu plus détaillé de cette Exposition Agricole. Au moment où nous allons sous presse, les juges n'ont pas encore fait leur rapport de l'examen qu'ils ont fait des produits de la ferme et des animaux.

Société St-Jean-Baptiste.

On nous prie d'annoncer qu'une grande assemblée de la Société St-Jean-Baptiste aura lieu à la salle de l'Ecole Séparée, troisième rue, dimanche après-midi, le 4 octobre. Comme des questions de la plus haute importance seront traitées à cette assemblée, on s'attend à y voir une assistance nombreuse. Il ne s'agit pas de penser "ils seront assez sans que j'y sois"; que tous les Canadiens de langue française soient là dimanche. Au lieu de 30 à 40, nous désirions être 200 à 300 aux assemblées de la St-Jean-Baptiste. Allons, mettons-y un peu de bonne volonté...

Sa grandeur Mgr Légal, accompagné des Révérends Pères Lacombe, Leduc, Lestang et Naëssens, est parti ce matin pour Winnipeg où il va assister à la bénédiction de la nouvelle cathédrale de St-Boniface.

Le Nouveau Général des Oblats

Un cablogramme reçu, hier, de Rome, annonce l'élection de Sa Grandeur Monseigneur Augustin Dontenwill, archevêque de New-Westminster, à la charge de supérieur général des Oblats de Marie Immaculée. Cette nouvelle a causé une joie profonde au sein des membres de cette congrégation religieuse et elle a été immédiatement communiquée à toutes les provinces de l'Ordre dans le monde entier.

L'élection a eu lieu, dimanche, à Rome. Les lecteurs trouveront intéressant de connaître comment se fait cette élection.

Habituellement, la nomination du supérieur général se fait lors de la réunion du chapitre général de l'Ordre qui a lieu tous les six ans. Dans le cas du décès du supérieur avant l'expiration de son terme d'office, le vicaire général devient de droit président du Conseil et convoque les provinciaux et un délégué de chaque province, pour prendre part à l'élection. Cette convocation ne peut se faire en moins de six à sept mois, car l'Ordre des Pères Oblats a des maisons dans toutes les parties du monde.

L'ex-supérieur général, le Révérend Père Laverdière, est décédé à Lyon, France, dans le cours de l'hiver dernier, et l'élection n'a pu se faire que dimanche.

Les délégués sont arrivés à Rome, dans les premiers jours de septembre. Le 17, ils entraient en retraite, afin de consacrer à la prière les trois jours précédant l'élection. Le 20, dimanche, ils se sont réunis et après quelques heures de délibération, leur choix se fixa sur Sa Grandeur Monseigneur Dontenwill. Le vote se fait au scrutin, et les délégués, d'après les règlements établis, ne peuvent sortir de la salle de délibération qu'après le choix fait.

Les délégués de la province du Canada, qui comprend tous les établissements de l'Ordre situés dans la province de Québec et d'Ontario, étaient le Père J. N. Dozois, curé de l'église du Sacré-Coeur, et le Père William Murphy, recteur de l'Université d'Ottawa.

Voici maintenant les noms des autres délégués des autres provinces de l'Amérique du Nord.

Province des Etats-Unis, le Père Fallon, provincial; le Père Lamothe, délégué .

Province du Manitoba, le Père Magnan, provincial, et le Père Adélard Chaumont, délégué.

Province d'Alberta et de Saskat-

Suite à la page 8.

 

ANNONCES CLASSIFIEES

 

. . AVOCATS . .

LUCIEN DUBUC ET. E. DELAVAULT

DUBUC & DELAVAULT
AVOCATS et NOTAIRES

Avocats de la Banque D'Hochelaga

BUREAU : Norwood Block
EDMONTON

P. O. Box 143, Tel. 287

Wilfrid Gariépy, Hector L. Landry.

GARIEPY & LANDRY
AVOCATS, NOTAIRES, ETC.

Solliciteurs pour la
TRADERS BANK OF CANADA.
BUREAUX, 155 Ave Jasper. Est.

E. B. EDWARDS, K.C.
LOUIS MADORE, B. A., B. C. L.

EDWARDS & MADORE
AVOCATS et NOTAIRES.

Membres du Barreau des provinces de Québec, Ontario, Alberta et Saskatchewan.

{ Edmonton : Edifice Norwood,
{ Morinville : Edifice Gouin.

Téléphone : 555.
Adr. Télégr. : " Edwards-Edmonton.

D. L. McPhee J. Galbraith

McPHEE & GALBRAITH
Avocats et Notaires

Spécialité, Propriété immobilière et loi commerciale.

236 ave. Jasper Est. Tel. 1210
en haut de la Northern Bank. EDMONTON

ROBERTSON & DICKSON
AVOCATS, NOTAIRES, etc.

Edmonton et Fort Saskatchewan.

Bureau d'Edmonton,
EDIFICE McLEOD. RUE JASPER

OMER ST-GERMAIN
AVOCAT ET NOTAIRE
MORINVILLE, ALTA.
Boite B. P. 20. Telephone 5

H. W. Blaylock B.C.L. P. J. Bergeron, B.C.L.

BLAYLOCK & BERGERON
AVOCATS ET NOTAIRES
Calgary, - - - - - - - - - - - Alberta.

. . MEDECINS . .

Dr A. BLAIS,
MEDECIN et CHIRURGIEN
Ancien Interne de l'Hopital Pean Paris

Bureau : Heiminck Block, Tel. 174
Résidence: 6me Rue Ouest près de la rue Main, Tel. 181
CONSULTATION ; De 11 à 12 a.m. Et de 2 à 5 p.m.

Dr. R. B. WELLS
Elève des Hopitaux de Londres, New York et Chicago

Spécialité pour les maladies des yeux des oreilles, du nez et de la gorge.

Bureau : Edifice Norwood
Heures de consultations : 10 a.m. à 1 p.m.
2 p.m. à 5 p.m. 7 p.m. à 8 p.m.

Examen des yeux pour choix de lunettes.

W. N. Condell, M.D.C.M.
Diplomé de Londres et Edimbourg
Specialiste pour l'Oeil, l'Oreille, le Nez et la Gorge
Bureau : 537 Cinquième Rue au sud de Jasper
Heures : 10 à 5 hrs et 7 à 8 hrs.
TEL. 1876

MADAME MEADOWS
Specialiste pour la vue
129. AVENUE JASPER
EDMONTON
Heures d'office : 9 à 6 hrs ; Samedi soir de 7 à 9 hrs.

Dr. A. C. de L. HARWOOD
DENTISTE
Bureau : Bloc Credit Foncier coin 3ième et Jasper
Res. 731, 5ième rue
Téléphones, Bureau, 498 On parle français

Miss A. F. Clampett
Garde-Malade Diplomée
Tel. 2288
540 Ave. Athabasca Edmonton

The Edmonton Nursing Home
Situation splendide, avec point de vue superbe. Tout comfort. Ouvert pour tout travail à l'exception de la maternité. Conditions en s'adressant à la
SURINTENDANTE
57 rue Stewart, EDMONTON

Comptables et Courtiers

HALL & CO.
Encanteurs et Marchands à Commission
56 ave. McDougall sud
Si vous avez quelque chose à vendre Téléphonez à 1446

ARCHITECTES

E. C. Hopkins M.I.C.A. Q.U.A. R.A.A
Architecte
Autrefois de Montréal et Québec
Eglises, Autels, Couvents et Ecoles

Edmund Wright associé
Autrefois assistant architecte du diocèse de Leeds, Angleterre
Office : 132 Avenue Jasper, EDMONTON

H. D. Johnson H.H.A.
Architecte
623 deuxième rue, EDMONTON

A. M. CALDERON
Architecte
Membre de l'Institut d'Architecture du Canada et de l'Association d'Architectes d'Alberta
312 Ave. Jasper Est Edmonton
Expérience en Angleterre, aux Etats-Unis et dans Ontario

Roland W. Lines
Architecte Licencié pour Alberta
Edifice de la Banque Molson
57 Ave. Jasper Ouest Edmonton

JAS. E. WIZE R.A.A.
Architecte
Edifice Wize
Ave. Jasper Ouest Edmonton

R. PERCY BARNES
Architecte lic. Prov. d'Alberta

C. LIONEL GIBBS, Associé
Architecte lic. pour Alberta
141, Ave Jasper, Edmonton Tel. 1361

. INGENIEURS .

COTE & SMITH
Frank B. Smith, B.S. etc. C. et M.E.M., I.M.E.
J. S. Côté. D.L.S., C.E.
Ingénieurs civils et de mines ; Arpenteurs etc
Boite B.P. 596 *BUREAU* Ed McLeod

KIMPE & HEATHCOTT,
ARPENTEURS t INGENIEURS CIVILS
113 Ave Jasper
Tel. 127
Boite B. P. 1437
Edifice — CREDIT-FONCIER

. PHARMACIES .

PHARMACIE LAVAL
130, Ave JASPER
EDMONTON
T. E. GAGNER
PHARMACIEN

ISRAEL BALM
guérira plus de rhumatismes que tous les autres moyens et remèdes découverts.
75c la bouteille, postage payé
Attention spéciale donnée aux ordres par la malle
Vendu aux offices de
A. L. DERRICK
232 Namayo Ave., Edmonton

Epices Mélangées
de Graydon

Justement celles à employer dans les marinades. Elles sont pures bonnes et fraiches
10c, 15c et 30c par paquet

Geo. H. Graydon Pharmacien & Chimiste Pharmacie King Edward
Tel. 1411 260 ave. Jasper E.

. . SPORT . .

The Edmonton Sporting Goods Depot
Simpson & Von Haast
Armes, munitions, et articles de sport. Fusils réparés. Les commandes venant de la campagne reçoivent une attention spéciale.
223 ave. Jasper est : : : Edmonton

BUCKHAM
312 Ave. Namayo
Bicycles, Fusils et Cadenas réparés
(pd. Oct. 10)

ENVOYEZ LE COURRIER DE L'OUEST A VOS AMIS.

PROFESSEURS

Miss Edith Bellamy
Graduée de l'école de diction de Boston
Diction, Litterature anglaise et Etudes dramatiques
426 deuxième rue Tel. 1261

Miss Eleanor Crawford
Pianiste, Organiste et Professeur de Musique
Elevé de Madame Martin Gobl, médaille d'or du Conservatoire de Leipzig
Je prépare mes élèves pour l'Université de Toronto
Studio: Edifice Picard, coin 4ième rue et Ave. Jasper

Miss Jennie M. MacLeod
Pianiste et Professeur de Musique
Elevé de Chas. Dennie, Conservatoire de Boston
Spécialité: Enseignement aux enfants
Cours gratuit, une fois par semaine
Studio: Edifice Picard, coin Ave. Jasper et 4me rue, et 912 Ave. Fraser, lundi et jeudi

Miss Mary Walker Campbell
Peintre à l'huile et à l'eau
Peinture de porcelaines
Classes pour jeunes filles, les samedis
Studio ouvert aux visiteurs le lundi
Pour conditions, etc., s'adresser à
298 huitième rue, - Edmonton



Edmonton

Maison supérieure pour l'enseignement de la Tenue des Livres, Arithmetique Stenographie, Ecriture et Type-writer.

Ecole du Soir, Lundi, Mercredi et Jeudi.

Les cours aux mêmes prix que l'école du Jour Seulement $10 pour 10 semaines.

L'Anglais est parlé aux deux classes soir et jour.

J. C. McTAVISH,
Principal

. . MODES . .

MODES—Nous exposons ces jours-ci tous les derniers modèles de chapeaux de Paris, New York, etc. Nous venons de recevoir toutes les dernières créations des modistes de l'Est
MRS. C. FERRIER - Modiste
113 Jasper, porte suivante des magasins H. B.

THE FASHION, 277 ave. Jasper est
annonce une petite surprise
Les chapeaux les plus élégants, les matinées les plus coquettes, les corset-P.C. les plus hygiéniques, les jupes les plus distinguées, tout cela se vend avec un grand rabais. Les dames et les demoiselles sont cordialement invitées de profiter de cet énorme sacrifice.

BOIS et CHARBON

BOIS
Bois sec, $3.00 le voyage
Phone 1677
CANDY & CO. 510 Jasper E.

CHARBON
Le meilleur marché dans Edmonton
$3.00
la tonne, au voyage
CLOVER BAR COAL CO. Ltd.
PHONE 1453 Office, 259 Jasper E

Sec Fondé en 1881 Net
HUMBERSTONE COAL CO.
$3.00 la tonne
Pour reconnaître notre charbon faites-vous donner notre "Billet Bleu." Notre charbon est nettoyé deux fois.
314 Ave. Jasper Tel. 2218

. . BARBIERS . .

VOUS ETES LE SUIVANT, MR. 25c. Coupe de Cheveux **25c.**
Le meilleur et le meilleur marché au salon de
SHANKS, 614 deuxième rue
Voir le grande enseigne. On demande un associé

City Furniture Repairing Co.
——133 rue Rice——
Réparation de meubles. Meubles sur commande. Empaquetage.
On aiguise ciseaux et couteaux
MATTHEWS & SCOTT, - - - Props.

Hotels et Restaurants

Richelieu Hotel
J. N. Pomerleau, Prop
Pension : $1.50 et $2.00
Pension à la semaine : $7.00
PRIX MODERES

St. Elmo Hotel
124 Ave. Fraser
Près de l'Hotel de Ville et de la Poste
EDMONTON, ALTA.
$1.00 et $1.50 par jour
$7.00 par semaine
Phone 1227

Royal Temperance Hotel
264 ave Fraser
Pension moderne. Prix modérés. $1.00 par jour; repas 25c.
A. HARRINGTON, - Prop.

KING EDWARD HOTEL
CALGARY, ALTA.
PENSION $1.00 par jour et plus
L. CHARLEBOIS, propriétaire

QUEEN'S HOTEL
Ave. Jasper est
L'hotel le plus ancien et le mieux connu d'Edmonton
Quartiers généraux des Canadiens-français
B. HETU, propriétaire Tel. 1616

Waverley House
238 ave. Fraser.
Bonne pension. Bonnes chambres.
GEO. WILSON, Prop.

Belfast Temperance Hotel
740 première Rue
$6.00 par semaine
Simple Repas 25c
Tickets pour 20 repas $4.50
Chambres de première classe
PHONE 1867
W. R. MOORE, Prop.

Nouveau et de Première Classe
Café Arlington
Le Rendez-vous des hommes d'affaires. Diner servi à la carte de 11.30 a.m. pes qu'à 8 p.m., prix 35c.
Les Petits Ordres executes rapidement. Arrangements spéciaux avec les cartes. "Meal tickets."
—PROPRIÉTAIRE—
MADAME MARGARET TUCKER

Mikado Restaurant
834 Première Rue
Ouvert de 6 a.m. à 12 p.m.
Repas—25cts — Billets—$4.50
Déjaner de 6 à 9 a.m. Dinner—12 à 2
Souper—6 à 8 p.m.
GEO. KAGAWA, Prop.

Leader Restaurant
1iere Rue, 2ieme Bloc.
Ouvert nuit et jour
Repas à la carte Repas 25cts
Billet : 1.50 pour 21 repas
J. H. ELSNER, Prop.

Dominion Dining Hall
23 Queen's Avenue
Sous une nouvelle et perfaite administration.
Ur. Repas 25c 5 Repas pour $1.00
Carte "Meal Ticket" $4.00
McDOUGALL & BOWN, Props.

KILMUIR HOUSE.
Coin Ave. Syndicate et rue Clark.
$4.50 par semaine,
1.00 par jour.
Pension de tempérance.
M. S. McPHEE, Prop.

HOTELLERIE CRESCENT
1017, Première rue
Près de la gare du C.N.R.
Chambres meublées de $1.50 à $2.50 par semaine. Toutes améliorations modernes.
B. COVEY, Gérant.

PENSION MAPLE LEAF.
829 Deuxième rue.
Près de la gare du C.N.R.
Repas à toutes heures, à 25cts.
Pension, $1.00 par jour et $6.00 par semaine.
REID & CORBETT, Props.

Astley-Jones Piano and Organ Co
Marchandes de Pianos et Orgues et toutes espèces d'instruments de musique. : :
651 Ave. Namayo. Edmonton

DIVERS

Sanderson
762 First Street
Photographe

NOS PRIX
Pour travaux d'amateurs sont les plus bas. Apportez-nous vos négatifs et nous finirons ces vues
Portraits, cabinets,
$3.00
la douzaine

Western Photo Company
Coin des Aves. McDougall et Jasper

Burk's Photo Studio
305 Ave. Jasper E. Tel. 1651
Avant de faire votre photographie où que ce soit voyez nos fameux
Cabinets à $3.00
que nous offrons pour quelques temps

W. H. GARDNER
Manufacturier de portes et fenêtres, chassis, moulures, etc.
CONTRACTEUR
Bureaux et usines, 715 deuxième rue

LES CONTRACTEURS
Font nos prix pour nos matériaux de construction
Ciment, plâtre, portes, chassis, papier, etc.
Gorman, Clancey & Grindley
Edmonton : : Calgary : : Nelson

DESILETS & CO.
Voyez nous si vous avez de la peinture ou de la tapisserie à faire faire
311 ave. Jasper W.

SNOW FLAKE LAUNDRY
Tel. 116
Vous pouvez laisser votre linge à l'Hotel Richelieu, notre voiture le prenera et le retournera.

ALLEZ A
NORWOOD BAKERY
Boulangerie modèle
111 Boulevard Norwood
Pour les meilleurs pain, patisseries et gâteaux
BROWN & PITCH, - - Props.

The Western Detective Agency
Cette agence se chargera de toutes espèces d'enquêtes et recherches pour des causes civiles, criminelles et commerciales. Tarif raisonnable.
248 ave Jasper est
Chambre 2 Edmonton

THE SQUARE DEAL
Boutique pour réparer les chaussures et bottes de travail. Absolument la meilleure place de la ville pour les ouvrages en cuir. Prix accommodants. L'ouvrage garanti.
Wmf. LILLESTRAND 216 Ave. Namayo

H. A. CLEGG,
ENCADREUR ET DOREUR
617, deuxième rue—voisin du patinoir EDMONTON

Larue & Picard
ont maintenant leur bureau au
No. 248 Ave Jasper
Chambre No. 4.
Téléphones { Office, 1816 { Résidence, 1798

RESTAURENT A VENDRE.— Occasion exceptionnelle. Endroit bien placé. Vis-à-vis de la place du marché. Le "City Restaurant". Conditions avantageuses. Raison de vente: départ pour l'Est. Adressez-vous à R. Glanville.

TERRE A VENDRE — 280 acres de terre excellente, à Villeneuve, au prix de $14.00 par acre. Soixante acres pourrent être mis en culture immédiatement. Conditions: 1-5 comptant, balance à 5 pour cent. S'adresser à:— Jasper Real Estate Co., chez Napoléon Leclerc, 24 Ave. Jasper. Chg. to N.L., 1mth.

ON DEMANDE.—Une jeune personne dûment qualifiée pour enseigner le françeis, l'anglais et la musique dans une famille privée de 4 enfants. Bon salaire. Adresse: Mde Emile Richard, Richard P.O. (via Maymont) Sask.

. BIJOUTIERS .

H. B. KLINE
Joaillier, Horloger et Opticien
43 Ave. Jasper E. Edmonton

Spécialité, Réparage des Montres
Prix très bas
Le seul bijoutier d'Edmonton qui parle français

A. C. LAPIERRE
Bijoutier et Horloger
VEGREVILLE - ALTA
Réparations de montres, etc. exécutées avec soin et promptement : ; : : :
Assortiment complet de Bijouterie, Montres, Horloges,&c

CHIEN TROUVE. — Chien de chasse, epagneul, trouvé aux environs de St-Albert vers le 19 septembre. S'adresser à M. Jules Delavay, St-Albert. (Pd.)

ETRANGER

ANGLETERRE

Londres. — Le rapport annuel du ministre des postes donne les chiffres suivants: Le total des lettres et cartes postales envoyées cette année au Canada et à Terreneuve représente le joli poids de 387,000 lbs; les circulaires, journaux, etc., 358,000 lbs. Du Canada et Terreneuve en Angleterre, les envois furent: Lettres et cartes postales, 304,000 lbs., et 928,000 lbs.

Les paquets envoyés sont au nombre de 261,593, et ceux reçus se chiffrent à 119,494. La réduction du port à un sou la livre sur les journaux et les revues a eu pour résultat d'augmenter considérablement les affaires. L'augmentation cette année dépassera six millions.

RUSSIE

Le fléau du choléra asiatique qui ravageait St-Petersbourg diminue d'intensité depuis quelques jours. Les autorités reprennent courage et quoique les morts soient de 175 à 180 par jour, on croit pouvoir enrayer l'épidémie avant longtemps.

La police de Moscou vient d'être avertie que des armes sont distribuées secrètement dans le district par les révolutionnaires. On s'attend à de graves événements d'ici à quelques jours.

Italie

La maison que visitaient tous les touristes passant par Verone, et dans laquelle s'était passé l'histoire de Roméo et Juliette, a été complètement détruite par le feu.

Un incendie qui éclatait dernièrement dans le centre du village de Saint-Angelo Cavalli a été combattu efficacement avec du vin, qui en cet endroit se trouvait plus en abondance que l'eau. Quel beau pays pour les amis d eBacchus!

Mexique

Deux tremblements de terre se firent sentir à courts intervales dans le part d'Appulco la semaine dernière. La mer était furibonde et les vagues furieuses jetèrent à la côte u nnavire de la ligne Casmas, en route pour Hambourg. Le batiment fut jeté sur les rochers. Plusieurs personnes furent noyées et d'autres tuées et blessées par des débris du navire.

Australie

Une dépêche reçue de Melbourne annonce que le premier ministre Deakin a l'intention de faire construire une flotte de six torpilleurs et deux sous-marins sans demander l'aide financier de l'Angleterre.

Le court des vaisseaux s'élèverait à $6,135,000. La flotte sera sous le contrôle du Gouvernement d l 'île, lorsqu'elle sera dans les eaux australiennes, mais sera sous la tutelle à l'amirauté anglaise dans les autres parties de l'empire. Le gouvernement impérial approuve le projet du premier Ministre Deakin, et l esuccès de cette ggantesque entreprise sera pour lui le plus beau triomphe de sa carrière politique.

GLANURES

Ces bons bleus crient à la ruine, pourtant voici une intéressante comparaison qui serait utile pour la lanterne magique de Monsieur Ames.

De 1895 à 1906, le commerce des Etats-Unis a augmenté de 100 p.c., celui de la Grande Bretagne de 53 p.c., celui de l'Allemagne de 87 p.c., celui de la France de 53½ p.c. et celui du Canada de

158 P. C.

Criez que les dépenses du Gouvernement libéral sont énormes, mais en face d'un progrès unique dans l'histoire d'un peuple, vos jérémiades, braves conservateurs, ne servent qu'à faire ressortir les beautés du tableau.

* * *

Les ovations que reçoit Sir Wilfrid Laurier dans la campagne actuelle doivent faire réfléchir papa Borden sur le néant et la nullité de son parti.

* * *

Que pense "La Croix" du salaire de $60.00 payé à nos institutrices?

* * *

Et dire que l'année 1908 enregistera une nouvelle victoire libérale. Combien est belle la résignation du parti bleu! On s'habitue à tout! même aux défaites!
MOUSTIQUE.

Les Câblegrammes à un sheling.

La déclaration que le Ministre des Postes a faite à Niagara Falls qu'il espérait arriver à faire réduire les taux pour l'expédition des dépêches télégraphiques en Europe, a causé une grande satisfaction parmi toutes les classes de notre population. Les rapports commerciaux et sociaux n'en pourraient être que meilleurs avec les pays d'outre-mer, si cette réduction se réalisait. L'Hon. Monsieur Lemieux prédit qu'avant longtemps nous cablerons en Angleterre pour un sheling.

Jusqu'à présent les prédictions faites par le Ministre des Postes n'ont pas été longtemps à se réaliser!!

LA MORT D'UN ARTISTE.

Tous ceux qui aiment les beaux-arts apprendront avec chagrin la mort subite de l'un de nos artistes canadiens bien connu, Monsieur Henri Julien, de Montréal.

Monsieur Julien était artiste caricaturiste au "Star" de Montréal depuis plusieurs années, et les amateurs se rappelleront longtemps la perfection qu'il apportait dans son art. Monsieur Julien n'avait pas à signer ses oeuvres pour attirer l'attention des connaisseurs; elles avaient un cachet particulier qui en révélait tout de suite l'auteur.

En outre d'être un artiste, Julien a toujours été un ami précieux, et un camarade jouissant de l'estime de tous ceux qui l'ont connu.

Nous nous joignons à nos confrères de Montréal pour offrir à la famille en deuil nos plus sincères sympathies.

Après Toronto, notre ville est la plus riche cité de tout le Canada.

Voici le pourcentage le plus récent des quotations des diverses débentures sur les marchés:
Toronto est quotée à 108 et 106.
Edmonton, 107¾ et 103 ⅜
Winnipeg, 105 et 101¾
Montréal, 101 et 99½.

Ces chiffres sont fournis par le marché de Londres et sont d'un bon augure pour nos débentures de l'an prochain, lorsqu'elles seront placées sur le marché.

Coin Feminin

Prière d'adresser toute communication concernant le Coin Féminin .. Magali, La Calmette, Alberta.

CHRONIQUE.

Types de l'Ouest.

Le jour est fait de lumière argentée, flottant, impalpable entre les troncs gris, pressés, des grans trembles souples dont les panaches légers forment, très haut, une voûte mouvante.

Dans la coulée sinueuse de la route, les rayons du soleil matinal de septembre, tombent à flot, vivifiants et froids, et baignent d'espoir les brouissailles roussies: ce qui fut, hier, le tapis somptueux de la tremblaie, rosiers sauvages aux fleurs fragiles, "bois d'orignal" étoilé de blanc, framboisiers sombres, feuillages sans nom, verts pâles ou bruns chauds, finement découpés ou d'un dessin commun, fleurettes blanches ou bleues, infiniment modestes, et que Dieu prête à la terre pour réjouir et inspirer le chant des petits oiseaux de ses bois.

Prètons nous aux choses notre sensibilité maladive, affolée par la mort proche? — alors qu'elle est, cependant, la solution heureuse du court espace de temps qu'il nous est assigné de vivre.

Il semble que cette végétation sans gloire et sans utilité se cramponne à la vie de tous les dards menus de ses tiges brunies, de toutes ses feuilles suppliantes levées vers le ciel. Et pour vaincre la mort, elle use de nos instinctifs moyens de défense. La vaillance qu'elle n'a plus, tuée par la gelée nocturne, elle feint de la posséder encore. Ses rameaux, dans l'effort suprême, se dressent, offrent aux rayons froids les fruits rouges de son été laborieux; elle ondule, retrouve par instant sa souplesse qui se riait des orages de juillet. Ardemment, elle réclame du soleil qui l'épanouissait cet été, le miracle d'amour qui la conserverait vivante jusqu'au mai prochain...

Et, c'est déchirant à voir cette pauvre chose mortelle qui ne veut point mourir ,et dont les fruits mûrs, goutte à goutte, font des taches sanglantes sur les herbes sèches.

...Dans ce désert de troncs, parmi ces broussailles qui meurent, un homme, c'est-à-dire un être créé pour la société de ses semblables, un homme, dis-je, est venu fixer sa destinée. Plus fortement angoissante que l'agonie de choses animées la vue de ce misérable "log-house" empoigne l'âme de pitié et d'admiration.

Bien avant d'arriver, on ne rencontre pas une maison sur la voie raboteuse qui veut être une route; longtemps après avoir quitté la clairière étroite, l'oeil, encore empli de la vision frissonnante, ne peut se reposer sur un indice de civilisation.

Il est là, seul, perdu, loin des gens de sa race, isolé la majeure partie de l'année par les chemins impraticables.Comme ses journées, ses veillées sont solitaires. Si son front bas se courbe, il lui faut puiser dans sa force morale, propre, le courage de le redresser; nulle affection n'adoucit sa rude tâche de défricheur. S'il pleure, la grande tremblaie, bercera le bruit de ses sanglots avec les frémissements épars de vies qu'elle abrite; point d'autres yeux ne s'humecteront de sa peine. Cet homme fut enfant, et jamais une voix douce ne dit à son oreille les petits noms, étranges parfois, que les mamans inventent dans leur tendresse et qui font ployer nos coeurs d'émotion quand nous les entendons soudain.

Nul mieux que lui ne peut réaliser le néant qu'est la solitude.

Est-il jeune? est-il vieux? Quelle longue suite de souffrances ou quel désespoir juvénile l'a conduit à cette retraite lointaine? Est-ce un besoin de force à dépenser qui le fait s'attaquer à la forêt vierge? Est-ce un misanthrope ou un sage.

N'importe! Il vit courageusement cette existence qu'il s'est imposée ou que la destinée lui a départie. Ce pendant que les broussailles meurent sûrement du dernier baiser de soleil sous leur feuillage à demi-gelé, une voix suave, ample, une de ces voix harmonieuses de l'Allemagne du Nord,s'élève sous le dôme mouvant, rythmée par les coups sonores de la hache contre les troncs argentés.

...Ce "log-house", ce lied, quelle leçon d'énergie!

MAGALI.

Lac de l'Ile, Septembre, 1908.

PETIT COURRIER

MARGUERITE DES BOSQUETS. — De retour à la tâche, ma première pensée est pour vous, ma grande affligée qu'elle vous soit douce à recevoir, parce qu'elle est sincère.

Je conçois votre épouvante de l'hiver qui s'en vient avec son triste cortège;il faut "faire courage" mon amie. En voulant très fort, on arrive presque, à des résultats merveilleux, même à ne point mourir de votre affreux isolement.

Il m'est infiniment sensible de savoir mon amitié le rayon de soleil de votre douloureuse existence, puisse-t-il vous réchauffer de toute sa chaleur.

Ecrivez-moi quand vous le pourrez.

BENJAMINE-Savez-vous quemon courrier est chargé de reproches? C'est entendu, Petite fille, je ne prendrai plus de vacances, seulement, si je meurs à la peine vous en porterez la responsabilité!

Votre maman a parfaitement raison d'exiger ce léger travail, qui, en somme, n'a rien d'ardu; dites-lui que "bonne-amie" l'encourage fortement à tenir bon.

Nous serons fâchées si vous le voulez, croyez-vous que cette menace me détournerait de parler ainsi que je le dois? Je vous aime mieux que cela.

Quand les enfants ne sont pas sages, on les met dans le cachot noir, au pain sec, —même quand on a autant envie que moi de vous embrasser, pour faire passer toutes les méchancetés que vous me dites aujourd'hui!

TRICOLORE. — Mais au contraire, je ne puis que vous féliciter du pseudo qui ne manque pas de panache.

Tous ne comprennent pas le devoir patriotique avec cette justesse de vue, et c'est pourquoi nous assistons à ces conflits que le sectarisme crée et alimente. Merci de votre appréciation. Revenez quand vous le désirerez.

UN LECTEUR AMI. —Le livre de M. Damase Potvin, "Restons chez nous", est en vente à la librairie Guay, à Québec, au prix de 25 cents. Je suis heureuse de vous avoir inspiré le désir de lire ce vaillant petit livre, qui défend, littérairement, la cause de la terre natale.

DEMOISELLE A. — Je vous donne bien volontiers cette recette contre la rougeur des mains: Mélangez quatre parties de glycérine à cinq parties de jaunes d'oeuf, délayez dans de l'eau tiède additionnée de jus de citron, se frotter les mains avant de se coucher, en ayant soin de mettre des gants larges pour ne pas tacher.

Notre collaboratrice Cordon-Rose nous reviendra la semaine prochaine. Je lui transmettrai les gentillesses dont vous me chargez pour elle. Point de doute, qu'elle ne se fasse un plaisir d'écrire un article sur ce sujet que vous aimeriez voir traiter.

LECTEUR FRANCAIS.—L'auteur m'annonce l'envoie de ce livre, nous en parlerons au coin. L'éditeur est Plon et Nourrit, rue Garancière à Paris.

L'article paraîtra... un jour! Merci des félicitations bienveillantes.

SOURIRE GRIS— Votre enveloppe m'attendait, et avec quelle impatience! je l'ai trouvée d'un rose crevette délicieux!!

Tant pis pour votre exclusivisme, —quel joli nom pour parer l'égoïsme!— vous n'avez pas la réponse d'une colonne exigée.

L'article est dû à une fine plume canadienne-française, une mienne amie, dont l'observation subtile s'exerce loyalement et courageusement, sans souci des tempêtes qu'elle soulève sous les crânes étroits.

Les voeux de bonne fête me sont parvenus à temps; avez-vous reçu les miens? Je les avais confiés à la télégraphie sans fil.

Uu jour, je vous dirai le grand secret; aujourd'hui, je suis pressée, pressée. A bientôt.

D. DES ROSIERS.—Vous vous doutez que je suis au désespoir qu'on ait maltraité, typographiquement, le très spirituel article. Cela vous a-t-il été une consolation de voir ma "nouvelle" pareillement malmenée? Nous serions très penées, mes lectrices et moi, si ce déplaisant ennui nous privait de l'article promis sur le rôle social de la femme.

Je tenais à vous offrir mes excuses, en vous remerciant à nouveau de votre collaboration très prisée au "Coin". Bon courage dans vos rudes travaux d'automne

NOUVELLE ARRIVEE. — Le mot de sympathie m'attendait, merci. J'ai par la pensée, à la mode de "chez nous", adressé mes voeux de bonne fête à toutes les "Marie" amies.

Plus longuement, bientôt?

SAUVAGESSE. — Me donnerez-vous de rassurantes nouvelles bientôt? Indirectement, j'ai appris que la situation ne s'était point améliorée et j'attends, avec une grosse inquétude au coeur.

JEANNETTE. — Plus de vacances, jamais! je vous le promets Jeannette, à condition que vous m'accâblerez d'une pareille longue lettre chaque semaine. Que voilà une condition qu'il vous serait difficile de remplir!

Je vous remercie, le voyage s'est accompli sans incidents désagréables. Vous me ferez crédit de quelques jours pour la réponse? Mes amitiés à vous et à Jeanneton, une caresse aux bébés.

M. JULES D. — Quelle extraordinaire mentalité d'auteur! Me voici toute à mon aise, connaissant cet heureux caractère, pour vous donner mon franc avis sur vos essais.

Votre dernier envoi me paraît en effet, meilleur que le précédent; les deux pièces donnent les notes différentes de votre talent gracieux souvent, quand votre grande facilité à rimer ne vient pas lui tirer un irrévérencieux pied-de-nez!

Vous dirais-je que je préfère la première pièce à la dernière? vous finirez par croire que

Suite à la page 8.

AU LARGE

Le vent s'est endormi sous la nuit qui s'endort:
L'océan lasse renonce à l'effort.
La mer se berce au loin, ténèbreuse et plaintive:
Est-il vrai qu'on vive, et faut-il qu'on vive?
La voile pend au mât comme un drapeau mouillé:
Mon être oublieux se sent oublié.
Nul horizon; le ciel se confond avec l'onde:
Par delà le gouffre, il y a le monde.
Sur la mer qui se plaint la barque s'alanguit:
Des plaintes partout et partout la nuit.
Un flot toujours changeant, un cri toujours le même:
Suis-je sûr d'aimer les choses que j'aime?
Comme le vent et l'eau, ma volonté s'endort
Au roulis que font les flots et la mort.
N'est-ce pas, vieille mer inutilement triste,
Que je suis une ombre et que rien n'excite?

ED. HARAUCOURT.

LE COURRIER DE L'OUEST

Fondé en 1905 Hebdomadaire

Publié à Edmonton, Canada, par la compagnie de publication du Courrier de l'Ouest, Limitée. Bureaux et ateliers, 654 deuxième rue, Tel. 1675.

ABONNEMENT — Edmonton, livraison à domicile, $1.50 par an; Canada, $1 par an; Europe, $2 par an. L'abonnement est invariablement payable d'avance.

Toute irrégularité dans la réception du journal, doit être rapportée au bureau.

Les demandes de changement d'adresse doivent être accompagnées de la somme de cinq cents et de l'ancienne adresse. Adressez toute communication au: Courrier de l'Ouest, Tiroir 50, Edmonton, Canada.

JEUDI, 1 OCTOBRE, 1908.

La Division McLeod

Une lutte vigoureuse est engagée dans la division de MacLeod. Les deux Candidats en présence sont Monsieur John Herron, ex-M. P., et Monsieur A. B. McDonald, un riche rancher du district.

Comme partout ailleurs les conservateurs emploient les moyens les plus vils, pour nuire à notre ami Monsieur A. B. McDonald. On ne recule pas devant la calomnie on fait même appel aux préjugés religieux, en se servant des croyances du candidat libéral pour influencer les électeurs contre lui.

Nous avons raison de croire cependant que la classe intelligente d'électeurs que l'on rencontre dans la division de MacLeod ne se laissera pas influencer par une tactique aussi abjecte et méprisable.

Un grand nombre d'Américains de cette division seront appelés à exercer leur droit de citoyen pour la première fois.

Ils sont au courant du système électoral, et ils savent bien qu'un parti politique qui a recours à des moyens aussi malhonnêtes pour capter la confiance du peuple doit être dépourvu de tout esprit de justice et d'honneur.

Les électeurs de la division de MacLeod feront bien de se rappeler que John Herron est le même Monsieur Herron qui, en 1905, avec son ami M. S. McCarthy, s'opposa à l'entrée du chemin de fer le Great Northern, sur le territoire canadien.

Nous nous demandons ce que Monsieur Herron a fait à la Chambre des Communes depuis 4 ans.

Une de ses actions la plus extraordinaire, fut l'opposition qu'il fit en compagnie de six ou sept de ses collègues au projet de la célébration des fêtes du Tricentenaire de Québec. Quand le Premier Ministre canadien proposa au Parlement une résolution demandant un octroi de $500,000 pour assurer le succès de cette célébration nationale, la Chambre presqu'unanimement acquiesça à cette demande.

Malheureusement sept députés fanatiques trouvèrent bon d'afficher leur mépris pour la vieille cité de Champlain et ils protestèrent par leur vote contre cette idée si patriotique. Au nombre de ces sept grincheux, nous remarquons le nom de Monsieur John Herron de Pincher Creek.

Que Dieu Vous le Conserve

Avec l'habituelle modestie de tous ceux qui sont vraiment grands, Sir Wilfrid Laurier, à Sorel, samedi dernier, répétait pour son compte les paroles de l'abbé Maury.

Comme on lui demandait ce qu'il pensait de lui: "Peu de choses, répondait l'abbé, lorsque je me juge, mais beaucoup, lorsque je me compare."

Tout autre, assurément, serait la réponse des citoyens du Canada, si on leur demandait ce qu'ils pensent du grand homme d'Etat qui, depuis douze ans, préside aux destinées du Canada et même parmi les adversaires politiques les plus acharnés de Sir Wilfrid Laurier, il n'en est pas un seul qui, en son âme et conscience, ne professe une sincère admiration pour celui que les Anglais aiment à appeler "le grand Canadien".

Mais, le criterium d'appréciation proposé par Sir Wilfrid Laurier lui-même semble bien être la base la plus sure à proposer, si l'on tient compte des exigences malheureuses que la politique impose en temps de lutte.

Ce serait trop demander de nos adversaires que d'attendre d'eux l'expression publique de l'admiration qu'ils professent personnellement pour le Premier Ministre.

Ils ne lui rendront cette justice tardive que le jour où, Sir Wilfrid ayant disparu de ce monde, ils n'auront plus à craindre de compromettre leurs intérêts de parti en se montrant sincère envers lui.

Mais il en va tout autrement si comme le propose le glorieux chef du parti libéral, on écarte les droits acquis à l'admiration et à la reconnaissance du peuple canadien pour ne considérer l'oeuvre accomplie par lui, qu'en la comparant avec celle du parti opposé.

Si, comme l'a déclaré avec tant de sincère patriotisme, Sir Wilfrid Laurier, les multiples succès remportés par lui au cours des douze dernières années, pour la gloire et la prospérité du Canada ne sont jamais arrivés à la hauteur des conceptions de cet homme d'Etat, il n'en est pas moins vrai que ces succès ont changé la face des choses et transformé le Canada en une nation dont les glorieuses destinées sont aujourd'hui proclamées par tous les peuples de la terre.

Qu'était le Canada avant 1896? Un assemblage de provinces entretenant l'une vis-à-vis de l'autre des sentiments de méfiance et de jalousie soigneusement entretenus par des politiciens qui en profitaient.

Partout régnait la stagnation dans les affaires; l'agriculture dans le marasme obligeait nos cultivateurs à émigrer aux Etats-Unis.

L'Ouest avec toutes ses immenses ressources, restait inexploité, faute de bras.

Le trésor public à sec ne permettait pas d'entreprendre les multiples travaux nécessaires pour tirer parti des immenses avantages naturels que la nature avait si généreusement prodigués à notre pays.

Le Canada était comme un magnifique bloc de marbre qu'entaillaient maladroitement d'ignorants sculpteurs et nul n'était en mesure de prédire ce qu'il en sortirait: Dieu, table ou cuvette.

Depuis 1896, d'habiles sculpteurs ont remplacé les goujats maladroits et sous leur magique ciseau le bloc de marbre a pris forme: le Canada est devenu une grande, belle et forte nation qui fait l'admiration et l'envie des peuples étrangers.

Si la Providence a béni de ses dons notre pays, ceux qui avaient pour mission de le diriger ont su tirer parti de ces bienfaits.

Comme le rappelait Sir Wilfrid le gouvernement libéral s'est rappelé et a mis en pratique le vieux dicton: Aide-toi et le ciel t'aidera.

Il a su mettre l'épaule à la roue du char embourbé dans l'ornière; il l'en a sorti.

Oui, certes, Sir Wilfrid a bien le droit, lorsqu'il compare son oeuvre à celle de ses prédécesseurs de s'enorgueillir. Et lorsqu'il se compare à ses adversaires de l'heure présente, aux Borden, aux Foster, Monk, Fowler et autres qui battent la campagne, le denigrant et le vilipendant, il a le droit de penser qu'il est "beaucoup", comparé à ces gens-là, et pas un patriote honnête et sincère ne le contredira.

L'heure est proche, vraisemblablement, où le glorieux chef du parti libéral viendra demander au peuple canadien de lui continuer sa confiance.

Il nous a dit, à Sorel sur quelle raison il baserait son appel à l'électorat: il lui demandera de le maintenir au pouvoir pour lui permettre d'achever son oeuvre maîtresse, celle du transcontinental qui assurera définitivement la liaison des provinces de la Confédération et leur permettra de développer les magnifiques territoires encore inexploités.

Et certes, nul ne peut douter que le peuple canadien répondra unanimement à cet appel.

Quand un peuple a le bonheur de posséder, pour diriger ses destinées, un homme d'Etat de l'envergure de Sir Wilfrid Laurier, dont l'administration a été depuis douze années, la source de tant de prospérité, il serait inconcevable que, de gaieté de coeur, et sans aucune raison valable, ce peuple aille se priver des services de celui qui a été tout à la fois le bienfaiteur et la gloire de ce pays.

Ce serait faire insulte au bon sens et au patriotisme tout aussi bien qu'à l'intelligence et au coeur des citoyens du Canada que d'envisager une pareille hypothèse.

Tout ce que le peuple canadien souhaite ardemment, c'est que Dieu lui conserve longtemps encore Sir Wilfrid Laurier, car le Canada a besoin de lui pour continuer sa marche en avant vers le progrès et la prospérité.

"Le Soleil".

en suivant ceux qui n'ont rien de meilleur que de tenter discréditer aux yeux de tous, la plus noble de nos gloires!

Nous sommes orgueilleux de nos grands hommes qui reposent dans le tombeau! chaque année nous rappelons le souvenir des grands disparus! et parce que Celui qui a placé le Canada au rang des nations, parce que Celui qui fait rejaillir sur notre contrée les rayons bienfaisants d'un progrès sans exemple, est au milieu des siens, nous irions le trahir.

Non, la race qui produit des hommes comme Sir Wilfrid Laurier est au-dessus de ces bassesses, et tous les vrais Canadiens dignes du nom de patriotes n'auront qu'une voix pour que le 26 octobre prochain, tout le pays retentisse encore du beau et viril cri de victoire des jours passés.

Vive Laurier! et son gouvernement, les vrais pères de la nation Canadienne!

JEAN DE L'OUEST.

Les Chemins de Fer dans l'Alberta

et Messieurs M. S. McCarthy et John Herron

Pour ceux qui ont lu les articles plus ou moins hystériques, publiés dernièrement dans le Calgary Herald, sur la nécessité qui existe de couvrir notre Province de chemins de fer, la défense que ce journal fait de la position prise par Messieurs McCarthy et Herron sur le bill V. V. & E. semble plutôt inconséquente.

Dans une colonne l'éditeur du Herald dit: "il nous faut des chemins de fer," dans une autre, il affirme que Messieurs McCarthy et Herron étaient justifiables de combattre, et d'empêcher la construction du chemin de fer de J. J. Hill, en territoire canadien.

En épousant la cause de nos députés conservateurs qui se sont placés en mauvaise posture à Ottawa le "Herald" s'est jeté dans un guêpier d'où il ne sortira sûrement pas indemne.

Les promoteurs du bill V. V. & E., ou si vous aimez mieux le Great Northern, ou encore J. J. Hill, demandaient au Parlement Canadien, non pas des subsides ou toutes autres assistances, mais tout simplement la permission de construire un chemin de fer sur le territoire canadien.

Et c'est cette demande que Monsieur M. S. McCarthy, et Monsieur JohnHerron ont combattu de toute leur influence à la session de 1905.

A cette époque, Monsieur R. B. Bennett, de Calgary, un autre tory à tout crin et l'aviseur légal du C. P. R. pris, dans une assemblée de la Chambre de Commerce de Calgary, la même position qu'adoptèrent Messieurs McCarthy et Herron à la Chambre des Communes, en rapport avec le projet de J. J. Hill de construire un chemin de fer dans l'Alberta.

Toute cette opposition sentait bien un peu le favoritisme envers la compagnie du Pacifique Canadien. La conduite inqualifiable de Monsieur Bennett, à cette époque, fut condamnée sévèrement par toute la presse de la Province et le "Calgary Herald" lui-même lui administra alors une semonce bien méritée.

Le "Eye Opener" entra aussi en scène à cette occasion, et Monsieur Bennett doit se rappeler encore des lignes aigres douces que l'éditeur de cette feuille lui servit.

Présentement le "Eye Opener" est plus sage que notre confrère du "Herald"; il garde le silence sur cette question du V. V. & E.

Messieurs McCarthy et Herron font aussi bien d'en prendre leur parti; ils n'ont pas de défense contre l'accusation portée contre eux. Ils ont voulu servir deux maitres, leurs électeurs n'approuvent pas cette manière de faire. Ces politiciens tory, recevront leur châtiment le 26 octobre prochain.

Triomphe

Etudions l'histoire des peuples, qui tour à tour, sont apparus sur la scène du monde, pour ensuite disparaître dans le passé, et nous verrons que les beaux souvenirs des nations humaines sont les apothéoses faites à leurs grands hommes, et la gloire de les posséder.

Charlemagne faisait ployer l'Europe sous son gouvernement ferme.

Louis XIV était l'idole de son siècle, Napoléon possédait dans sa main, le coeur de la France.

Aujourd'hui Edouard VII est béni de tous ses loyaux sujets, et le président actuel de la grande République américaine est admiré et aimé de tous ses électeurs.

Nous-mêmes, Canadiens, possédons à la tête de ce pays un grand homme, et c'est avec fierté que la plume encore novice d'un jeune se consacre à l'éloge de Sir Wilfrid Laurier. Laurier, quel nom! A peine le cri de ralliement a-t-il retenti comme un coup de clairon dans toute la Puissance, que déjà les foules se portent enthousiastes à la rencontre de la plus belle des figures canadiennes.

Dans Québec, ses compatriotes l'acclament et jaloux du même sang qui les unit au chef bien-aimé, lui font des ovations immortelles.

Dans Ontario, ses compatriotes par la loyauté, ses frères par le même idéal d'une patrie forte et prospère le saluent de leurs vivats.

Dans la Nouvelle-Ecosse, le ministre des finances du parti libéral reçoit chaque jour l'approbation de sa politique, de nos frères des provinces maritimes, enfants patriotes d'une race vigoureuse, poussée au souffle de la mer.

Et, au milieu des plaines si fertiles de l'Ouest où la présence tant désirée du chef fait défaut, un des humbles enfants de l'Alberta, arrivé inconnu il y a quelques années, et maintenant ministre de l'Intérieur, porte haut l'étandard du grand parti.

Edmonton est témoin d'une assemblée sans précédent dans son histoire, où une foule de cinq mille personnes depuis le vieux pionnier au front chauve, jusqu'au jeune colon dans toute la sève de ses vingt ans, applaudissent la sympathique personnalité de l'Honorable Frank Oliver.

Tout le Canada n'a qu'un cri pour louer celui qui, malgré l'auréole de cheveux blancs qui couvre son front a encore le coeur rempli du plus pur patriotisme et du plus sincère dévouement pour son pays.

En face de ce triomphe, unique dans l'histoire de notre race, qui entoure la personne imposante de Sir Wilfrid Laurier; des plages calmes de l'Atlantique aux rochers solides du Pacifique y aurait-il un seul Canadien capable de ne pas comprendre son devoir, en ne donnant pas son appui à celui dont le nom forme un des beaux joyaux de notre histoire.

Comment expliquer les insultes d'une minorité infime qui se complaît dans la fange de la calomnie et de l'injure?

Allons-nous, Canadiens, devenir traîtres à notre honneur national

La Dernière Lettre de Louis Fréchette

Nous avons publié la semaine dernière une lettre des plus flatteuses à la mémoire de notre poète national; nous offrons aujourd'hui à nos lecteurs sa dernière lettre écrite le jour même de sa mort.

Cette lettre qu'un ami nous a permis de transcrire est comme l'écho d'un glas funèbre et revêt la forme d'un testament où se traduit en des termes émus, l'assurance d'une sincère et constante amitié; elle reflète aussi les sentiments de résignation et de confiance chrétiennes dont la vie et les oeuvres du poète sont imprégnées.

Montréal, 595, rue St-Denis, 31 mai 1908.

Cher bon ami,

Nous avons reçu votre carte-lettre du 9 courant, et ma femme qui a mille occupations relatives à ses enfants par le temps qui court, me charge d'y répondre, et j'essaie de le faire de mon mieux, bien que le moindre travail me soit très pénible.

Votre lettre du 29 avril m'a tout àfait bouleversé,lessouffrances que vous me décrivez ne sont pas choses nouvelles pour moi; je les ai éprouvées comme vous; et, bien qu'elles m'aient laissé quelque répit par moments, elles me tiennent encore plus que jamais sous leurs griffes. Ce sont des tortures inconcevables. Ah, je vous plains!

....

Mais, que voulez-vous, il faut coûte que coûte se soumettre à la volonté de Celui qui nous envoie ces épreuves et je cherche à me consoler par la pensée qu'aux longs jours de souffrance, comme aux heures de joie, il faut un lendemain.

D'ailleurs, ne vaut-il pas mieux souffrir en patience les maux qu'on a mérités. Une peine injuste a seule le droit de nous affliger. C'est ce que j'écrivais récemment à ce brave et excellent colonel Damelincourt, qui, après avoir compâti aux chagrins des autres, a vu arriver son tour de souffrir et de pleurer. Je n'ai pas manqué de lui écrire un mot de sympathie. Malheureusement, ne connaissant pas son adresse exacte, je crains que le mot ne lui soit pas parvenu. Vous m'obligerez, en le mettant au courant, si l'occasion s'en présente, car je tiens à ce qu'il sache que je ne l'ai pas oublié.

Pour revenir à ma triste maladie, je suis décidé d'aller bientôt reprendre mon traitement au sanatorium de Trois-Rivières. J'y ai trouvé un grand soulagement une première fois, et je crois ne rien faire de mieux qu'en ayant recours aux mêmes remèdes. Le fait est que je ne puis ni écrire ni lire attentivement dix lignes sans sentir ma pauvre tête qui s'ébranle le et se désoriente. Ah! si nous pouvions nous faire soigner ensemble!... Mais faute de mieux, il faut dévorer ses larmes tout seul, prendre patience en employant notre raison soutenue par la foi pour adoucir le mal que nous ne pouvons éviter et dire chaque jour le "Fiat Volontas" du Maître.

Avant de clore cette trop longue jérémiade, laissez-moi vous redire combien votre bonne et réconfortante amitié nous est précieuse. Vous ne sauriez croire comme votre souvenir reste cher à tous les miens. En effet, pourrions-nous jamais oublier que vous avez été durant vingt mois la Providence de notre cher et malheureux enfant.

Lourdes, Jurançon, Bagnères-de-Bigorre: que de sujets d'émotions pénibles et consolantes à la fois ces endroits ne rappellent-ils pas à ma pauvre femme!

Recevez ma plus fraternelle et reconnaissante accolade,

LOUIS FRECHETTE.

En Passant

Nous trouvons une bonne blague dans le "Soleil", au sujet de notre ami l'Hon. Monsieur Roblin, Premier-Ministre du Manitoba. La voici, et elle est toute vraie:

"Remond Palen Roblin, premier ministre conservateur du Manitoba, qui doit, ce soir, figurer aux côtés de M. R. L. Borden, est comme M. Borden lui-même, un ancien libéral, et ils pourront tous deux se faire des confidences sur les motifs qui les ont décidé à revirer leur capot."

"Il est regrettable que M. Roblin n'ait point songé à se faire accompagner dans sa tournée, de son fils, Wilfrid Laurier Roblin, ainsi baptisé jadis par l'enthousiaste libéral qu'était alors M. Roblin, père."

Lettre de l'Abbe Berube

Manestique Mich., U. S. 23 septembre, 1908

A M. le Directeur du "Courrier de l'Ouest," Edmonton, Alberta.

M. le Directeur.

Depuis ma dernière lettre datée de Stillwater, Minn., j'ai traversé le Wisconsin de l'ouest à l'est, m'arrêtant en une demi-douzaine d'endroits, puis j'ai visité quatre places du N.-O. Michigan. Ce que j'ai vu et entendu confirme en tous points l'appréciation déjà donnée dans vos colonnes sur la situation de nos compatriotes aux Etats-Unis.

Ces chers frères, nous les aimons toujours, et justement parce que nous les aimons, nous désirerions les voir occuper une position bien supérieure à celle qui leur est faite. La plupart, en effet, sont au pied de l'échelle sociale. Devons-nous les en blâmer? Certainement non, comme l'a si bien dit M. Laflamme, des causes indépendantes de leur volonté, les ont transplantés ici, et depuis, jamais personne ne leur a fourni une chance de s'élever. Pas d'école française, (je parle des Etats du centre et de l'ouest)presque pas de prêtres de leur nationalité, tout leur a manqué. Partout, autour d'eux, ou le vide, ou des pièges tendus à leur bonne foi.

De faux amis qui les méprisent tout en les flattant par intérêt en ont fait dévrier un grand nombre du droit chemin. Que n'a-t-on pas fait, par exemple pour les amener à parler exclusivement l'anglais? Cette fausse impression si répandue aux Etats-Unis, disons le mot, ce stratagème mensonger, qui consiste à dire que nous, Canadiens-Français, ne parlons pas le français de France, mais un "patois" a été partout mis en jeu, et nous voudrions ne pas être obligés d'ajouter que des personnages importants, possédant le respect de nos compatriotes, s'y sont prêtés.

"N'avez-vous pas honte de parler ce patois, dit-on à ces pauvres enfants sans défiance, si vous

Suite à la page 5

Lettre de l'Abbé Bérubé

(Suite de la page 4)

pouviez parler comme moi le langage de la belle France, je comprendrais, mais ce parler là! Allons donc!" et le tour est joué.

Les jeunes gens et les jeunes filles surtout, ont honte de s'exprimer en français; ils et elles, veulent parler le langage de la bonne société. Résultat: ces jeunes messieurs et demoiselles, comme la chose est arrivée aujourd'hui même, nous répondent en argot américain.

Aussi, faut-il le reconnaître au risque de déplaire à quelqu'un, nos compatriotes n'ont pas d'avenir aux Etats-Unis. Il y aurait beaucoup à dire sur ce sujet, mais le temps me manque. Plus tard, Dieu aidant, nous reprendrons ce travail. J'ai recueilli quelques notes et témoignages à ce sujet. Nous verrons cela.

Le "Pionnier", de Nominingues, journal estimable et estimé, m'a consacré, dans son numéro du 10 septembre, une note qui appelle un mot de réponse. Il cite d'abord de moi ces paroles:

"Dans quelques années, nous aurons démontré que le Canadien-français peut venir dans l'Ouest s'enrichir sans s'exposer en aucune manière à perdre son caractère national, non plus que la foi de son baptême."

Ces paroles dépouillées de leur contexte, et lues par quelqu'un qui n'a pas eu connaissance de mes articles précédents, peuvent laisser entendre que cette démonstration n'est faite en aucune façon. Cependant j'ai déjà montré que ceux des nôtres, établis au Manitoba et dans d'autres parties des provinces de l'Ouest depuis 40 ans sont encore aussi Canadiens-français et catholiques que les habitants de la province de Québec.

Pour nous, pour les gens de l'Ouest, et pour un très grand nombre d'autres, la démonstration est déjà concluante. C'est pour les incrédules que j'écrivais les paroles sus-citées, et ceux-là, nous espérons, avec la grâce de Dieu, les convaincre dans peu de temps.

Puis, relevant cette affirmation réitérée, sous ma plume, "Les écoles quoiqu'on en pense, et en dise, sont entre nos mains", l'écrivain du "Pionnier" s'en scandalise et la déclare infortunément mal fondée.

Vous remarquerez tout d'abord que depuis la lettre de Mgr Langevin, je ne puis être à l'aise pour discuter cette question "coram populo". Mais le vénérable Métropolitain, que j'estime et admire autant que qui que ce soit, ne m'en voudra pas sije rappelle ceci: J'ai établi, la loi en main, et en citant les textes, entr'autres ces trois points-ci: 1o. Nous avons le droit et le devoir d'ériger des "school districts" dans tout territoire colonisé; 2o. Ceci fait, si nous sommes la majorité, nous avons le "droit" légal d'élire les trois syndics qui gèrent l'école et engagent le maître ou la maîtresse; 3o. Si nous sommes la minorité, du moment que nous avons douze enfants de l'âge de 5 à 16 ans, nous avons le droit à une ECOLE SEPAREE. Dans ce cas, comme dans le premier, NOUS élisons nos trois syndics catholiques en engageons notre maître ou maîtresse; 4o. Maintenant, comme j'ai eu la bonne fortune de l'annoncer aux lecteurs du "Courrier, nous pouvons choisir ce maître ou cette maîtresse dans la province de Québec. C'est ce que j'appelle être maîtres de l'école. N'êtes-vous pas de mon opinion? Si oui, nous sommes d'accord, et je compte que vous allez nous aider paisiblement à améliorer notre position. Si non, je vous demanderai de faire connaître ces faits auxquels vous faites allusion et d'amener d'autres arguments que ceux déjà produits. Car, au meilleur de ma connaissance, rien, absolument rien, dans les écrits du discours de nos adversaires n'a infirmé, en quoi que ce soit, les quatres points que je viens de réaffirmer, lesquels sont les FAIS PATENTS que je vous montre du bout du doigt.

D'ailleurs, en bonne dialectique, pour établir ou détruire une thèse, il n'y a que les arguments qui vaillent. Les grands noms, les citations retentissantes ne valent quelque chose qu'en autant qu'ils s'appliquent "ad rem".

En lisant l'histoire de Saint-Jérôme et de Louis Veillot,nous sommes édifiés sur ce sujet. Dans mille autres circonstandes, nous avons vu, et nous voyons encore de notre temps de simple laïques, avoir raison contre des prêtres, des évêques, des archevêques et des cardinaux.

Dans un an, quand nous aurons eu le temps de recruter des maîtres et des maîtresses de notre goût, nous invitons le distingué rédacteur du "Pionnier" à venir visiter nos écoles de la Saskatchewan et de l'Alberta. Il verra de ses yeux que CEUX QUI VEULENT avoir de bonnes écoles dans nos deux provinces LES ONT de par la loi, et que dans Manitoba MEME, on se sert dans les quelques ECOLES LIBRES, notamment dans les écoles paroissiales de Winnipeg, des MEMES LIVRES QUE dans les écoles officielles. Or, relisez les protestation enflammées contre les livres NEUTRES protestants et infidèles imposés par les gouvernements de nos provinces. "Et non intellegite."

A. P. BERUBE, P.P.
Proc.-Dioc.

REGINA, SASK.

Le recensement terminé il y a quelques semaines par les différentes églises de la ville, donne une population de 8,975 âmes à Régina.

Les catholiques arrivent deuxièmes en nombre.

Voici les chiffres:

Presbytériens	2,329.
Catholiques	1,862
Anglicans	1,713
Méthodistes	1,581.

Cette ville qui, en 1901, ne comptait que 2,249 habitants, peut être fière du progrès accompli.

A Travers l'Ouest

Vonda, Sask.

(Bureau central du "Courrier" pour la Saskatchewan.)

28 sept. 1908.

Messieurs Boisjoli et Gervais, de Contre-Coeur, P. Q., sont en visite chez leur ami Monsieur F. X. Chaput. Ils attendent des nouvelles de leur frère avant de s'nstaller.

Messieurs Alphonse Lalonde, de Besbee Arizona, Victor Charon, A. Pascal Toupin, de Crinkston, Min- J. Normandin, Arthur Marcil et nesota, sont parmi les nouveaux arrivés à Vonda.

Monsieur Arthur Louis de la Houiller, de Gould City, Michigan, a donné l'ordre à Monsieur Siméon Robert de lui bâtir une jolie maison sur sa demi-section du 35, près de Vonda.

Monsieur A. R. Racicot, employé par une compagnie de Winnipeg, qui s'occupe de l'achat du blé, nous dit qu'il fait de très bonnes affaires. Vu les grandes sècherésses du mois de juillet et d'août, le rendement n'est pas aussi bon qu'on aurait pu attendre, mais le prix étant élevé, les fermiers sont assez contents de la récolte. On nous dit qu'il a eu des rendements de 28 minots à l'acre, et à Rosthern, à 30 milles d'ici, le rendement atteint 45 minots l'acre.

Monsieur l'Abbé Bérubé a fait savoir qu'il serait ici le 4 octobre. Son voyage dans le Minnesota, le Wisconsin et le Michigan va rapporter des bons fruits, et nous aurons cet automne et au printemps un grand nombre de Canadiens-français de ces états qui reviendront de l'exil pour prendre possession de l'héritage qui leur appartient dans nos belles plaines de la Saskatchewan et de l'Alberta. Comme nous le disait tout dernièrement Monsieur Pascal Toupin, de Minessota, il y a certainement ici des grands avantages car dans votre paroisse, j'ai fait rencontre de jeunes gens que j'ai bien connu au Minnesota. Là, ils végétaient plus ou moins dans le travail à la journée,tandis qu'ici je les vois propriétaires de magnifiques fermes ayant devant eux un avenir rempli de comfort.

Monsieur François Charland qui s'est acheté un second homestead au sud de Vonda, doit se bâtir une maison prochainement. Dame rumeur voudrait nous dire qu'il est fatigué de la vie de vieux garçon et qu'il ne prétend pas préparer son dîner de Noël tout seul. Comme conséquence, notre ville va perdre une de ses plus charmantes citoyennes.

La chasse est à la mode du jour. Nos Nemrods s'en donnent à coeur joyeux et avec bonne raison, car le gibier abonde cet automne. Nos Québecquois aimeraient bien àaller faire leur petit tour de chasse du dimanche, comme par chez eux, mais la loi de notre Province ne le veut pas ,et ils sont obligés de s'y résigner en disant qu'à Rome il faut faire comme les Romains.

Monsieur McCraney, avocat de Rosthern ,a été choisi pour représenter notre district au futur parlement d'Ottawa. C'est un homme de talent, aux idées larges, très sympathique et qui s'est fait remarquer à Ottawa, dans le dernier Parlement, où il compte un grand nombre d'amis parmi la députation canadienne-française. Son élection ici est assurée et même on dit que son adversaire, M. McInnis, de Saskatoon, pourrait courir la même chance du candidat conservateur pour la Chambre locale, dans le district de Vonda. Ce dernier, aux élections du 14 août a perdu son dépôt.

Avis à nos bons bleus de la Province de Québec, qui croient que nous ne sommes pas satisfaits de Scott, et de Laurier.

WAUCHOPE, SASK.

Les battages battent leur plein, mais les rendements sont bien inférieurs à ceux que l'on était en droit d'attendre.

Cette déception, en général, est attribuée à la trop grande quantité de pluie en juillet et août. Le grain est de bonne qualité, et le No. 1 est vendu 83 cents le minot.

Monsieur Prost fait contruire, en ce moment, une magnifique étable, mesurant 24 par 32, avec un grenier à foin. C'est M. A. Morin qui est chargé de cette construction qui avance très rapidement.

Monsieur F. Martine vient d'acheter une petite machine à battre, de seconde main. Elle est en ce moment devant l'atelier de M. A. Sylvestre. afin de subir quelques réparations nécessaires avant son fonctionnement.

Monsieur F. Martène progresse rapidement sur sa ferme, car outre l'acquisition de cette machine à gazoline à battre, avec concasseur, il fait construire en ce moment deux nouvelles graineries pour recevoir l'excédent de sa récolte sur les années précédentes.

Samedi dernier, vers 11 heures du matin, un abat de grêle est tombé au nord de Wauchope, causant quelques dégâts aux avoines tardives et aux légumes.

WILLOW BUNCH, SASK.

26 septembre, 1908

Monsieur et Madame Halle nous sont revenus de la Province de Québec, enchantés de leur voyage ,qui a duré trois mois.

Mademoiselle Bouliane, soeur de Madame Hallé, et Monsieur Jos. Lapointe, son neveu, les accompagnait au retour, et viennent visiter notre beau pays. Ils sont enchantés du climat et de la beaubeauté de notre ville.

Notre choeur de chant est réorganisé et a pris le nom d'"Union Choral de Willow Bunch".

Les nouveaux directeurs sont: Messieurs Siméon Ducharme, président et directeur; Laurent Godin, vice président et assistant; Jos. Duperreault, bibliothécaire, et Alexandre Beausoleil, secrétaire. Nous souhaitons longue vie à la nouvelle association.

Les battages ne sont commencés que depuis quelques jours seulement. Le rendement dépasse de beaucoup ce qu'on avait espéré.

Nous donnerons un compte rendu plus détaillé des récoltes dans le prochain numéro.

Depuis le premier septembre, le bureau des terres est rempli continuellement, par les colons qui veulent bénéficier des avantages donnés tout dernièrement par le gouvernement libéral. Les nouveaux venus profitent aussi de la loi des "préemptions".

Monsieur Jos. Boucher vient de terminer son magnifique restaurant au centre du village.

Cette maison très spacieuse offrira tout le comfort possible aux voyageurs. Il y aura au premier étage une salle de pool et de billard, une jolie installation pour barbier, et une grande salle réfectoire. Le dernier étage sera divisé en chambres spacieuses, et meublées au dernier goût. M. Jos. Boucher a compris les besoins de la place, et nous le félicitons cordialement d'avoir doté notre ville naissante d'un si bel établissement.

A Travers l'Ouest

BROSSEAU

Les récoltes sont finies partout, et les battages seront terminés dans quelques jours.

Le rendement et la qualité du grain donnent satisfaction aux cultivateurs. Nous avons une température idéale depuis très longtemps, et plusieurs colons en profitent pour commencer les labours d'automne; d'autres s'occupent de construction, surtout les derniers arrivés.

Nous avons eu, ces jours-ci, la visite de notre distingué représentant au Parlement Provincial, Monsieur Walker, accompagné de Monsieur White, futur député au Parlement Fédéral. M. Lee, éminent avocat de la Saskatchewan, les accompagnait. Ces Messieurs ont fait une courte tournée dans tout le Nord de l'Alberta, parlant à Duvernay, Brosseau, St-Paul des Métis, St-Vincent, St-Edouard, etc.

Le 18 dernier a eu lieu une grande assemblée tenue dans la salle de la maison de Monsieur Théroux. Tous les gens du sud et du nord de la rivière y assistaient.

Notre aimable compatriote Monsieur François Xavier Boileau, présidait l'assemblée. Il a comme toujours, très bien fait les choses et présenta les orateurs avec son esprit habituel, trouvant pour chacun d'eux des mots bien choisis et flatteurs.

Le premier orateur a été Monsieur Lee qui a donné quelques détails sur la politique de Sir Wilfrid Laurier. Il a parlé d'une manière éloquente des Messieurs Walker et White.

M. White a été le deuxième à adresser la parole. Il fut applaudi longuement dès le commencement de son discours, lequel a été écouté avec intérêt. Monsieur White est un orateur puissant, et de nombreux succès l'attendent dans la carrière politique.

Le discours de M. White est d'une importance capitale pour les colons. M. White a traité longuement la question des chemins de fer pour l'Alberta et termina en promettant de s'occuper tout spécialement de la classe agricole, (étant lui-même un agriculteur), lorsqu'il sera rendu au Parlement.

M. Walker a ensuite adressé quelques mots. Il a su se montrer à la hauteur de la position exposant d'une manière claire et précise ce que Sir Wilfrid Laurier a fait pour l'Ouest et les grands projets qui seront mis à exécution avant longtemps, surtout le chemin de fer de la Baie d'Hudson. M. Walker a terminé son discours en faisant un bel éloge de son ami Monsieur White, qu'il connaît depuis des années.

Monsieur Desprès a été demandé pour dire quelques mots. Il s'acquita de sa tâche avec succès.

M. F.-X. Boileau a clos l'assemblée par un bijou de discours qui fut très applaudi.

M. Boileau a parlé longuement des qualités morales et intellectuelles de M. White. Il a déclaré que non seulement M. White ferait un bon député, mais qu'il pourrait avec honneur occuper le poste important de Ministre de l'Agriculture à Ottawa.

Monsieur White est l'homme le plus capable de nous représenter. Il est très populaire dans sa division et tous sans distinction de race, l'estiment et le considèrent. Cette assemblée a été un beau succès pour le parti libéral et au jour de la votation nous verrons Monsieur White devenir notre représentant à Ottawa.

Beaucoup de Canadiens nous arrivent chaque jour; entre autres: Monsieur Campeau, de Sherbrooke, Qué., M. Marchand, des Etats-Unis, M. Ferdinand Desaunier, de la Colombie Anglaise, et son frère M. Edouard Désaunier.

ATHABASKA LANDING.

Naissance.

Madame A. Dusseault est l'heureuse mère d'un fils qui a reçu au baptême les noms de Emile Raymond.

VEGREVILLE, ALTA.

26 sept. 1908.

Monsieur A. St-Hilaire, de Brosseau, était de passage à Végreville la semaine dernière.

Monsieur Guillaume Paquet, de St-François, Qué., a acheté la demi-section nord de la section 15-51, 14-4, et Monsieur Frédéric Nault s'est porté acquéreur de la demi-section et du quart nord-ouest de la section 21-51-14-4, samedi dernier.

Encore deux courageux qui viennent grossir la colonie canadienne de Végreville.

Tous les cultivateurs se préparent activement pour l'exposition régionale qui aura lieu ici le 6 octobre prochain. La liste des prix est très complète et nous avons l'espoir que nos gens y feront bonne figure.

Monsieur W. H. White, le porte-drapeau du gouvernement Laurier pour la division Victoria, aux élections fédérales, devient de plus en plus populaire. Ses assemblées sont plus nombreuses que jamais. Son éloquence captive les foules, et les fermiers sont orgueilleux de voir un des leurs sur les rangs dans la présente campagne. Son élection est assurée et personne n'en doute d'ailleurs.

SADDLE LAKE, ALTA

Madame Esther Veillette de Saddle Lake, Alta, a eu la douleur de perdre sa mère, décédée au Montana le 7 septembre dernier.

Madame Veillette était née dans la province de Québec. Elle était une parente éloignée de Monsieur P. E. Lessard, d'Edmonton. Son nom était Melle Esther Lessard, de Pellerin, comtesse de Chelin.

Elle s'est éteinte doucement, entourée de son mari et de deux de ses filles. Nous offrons nos plus sincères condoléances à la famille éprouvée.

WAINWRIGHT, ALTA.

26 Sept. 08.

Le premier train sur la nouvelle ligne du Grand Tronc Pacifique est arrivé à Wainwright le 23 septembre drenier, en temps. La foule des colons, hommes d'affaires touristes et ouvriers, tous réunis à la station saluèrent par de nombreuses acclamations l'entrée en gare de la locomotive. Le progrès rapide de Wainwright est sans exemple dans l'histoire de l'Ouest canadien. Le village à peine vieux d'un an aura dans quelques semaines un journal hebdomadaire qui portera le nom de "Wainwright Star". Déjà la compagnie est organisée et le succès de l'entreprise est certain.

PINCHER CREEK ,ALTA.

Il est plus que probable que Pincher Creek sera bientôt éclairé à l'électricité.

La compagnie électrique de Pincher Creek est à demander un bonus, qui lui sera accordé avant un mois, et les travaux d'installation commenceront incessamment. Encore une ville qui grandit rapidement.

CALGARY, ALTA.

26 sept. 1908.

La compagnie du Pacifique Canadien a terminé sa nouvelle gare, et depuis quelques jours les employés sont installés dans le corps principal de l'édifice. Lorsque les deux ailes seront terminées, le coût de la gare sera de $250,000.

La construction est magnifique.

Le plancher de la salle d'entrée est de toute beauté, ainsi que les salles d'attente pour les dames. La compagnie n'a rien épargné pour donner tout le comfort possible aux nombreux voyageurs qui débarquent ici chaque jour.

Le plancher seul de la terrasse Italienne a coûté $2,000.

La bâtisse sera chauffée à la vapeur. Les fournaises seront installées en dehors de la gare, au sud de la voie ferrée.

Le Docteur Stewart, candidat pour la division de Calgary, a ouvert la campagne par une assemblée monstre, tenue à la salle Haskins, le 24 septembre dernier.

Dans un magistral discours ,il a fait un exposé de la politique de Sir Wilfrid Laurier, et s'appliqua à démontrer que le parti libéral était le parti qui avait fait Calgary.

"Lorsque je suis arrivé ici, dit l'orateur, Calgary avait une population de 4.000 habitants, maintenant vous êtes 20,000. C'est grace à l'immigration choisie, amenée dans l'Ouest par le gouvernement que notre ville est placée au premier rang parmi les grandes cités à l'Ouest de Winnipeg."

Le discours de Monsieur Stewart fut très applaudi. Monsieur Duncan Marshall, d'Edmonton, un desplus énergiques et éloquents orateurs de la Province, suivit le candidat et fit un vigoureux discours dans lequel il flétrit la bassesse des manoeuvres du parti conservateur cherchant à trouver des scandales là où une administration honnête a fait du Canada une grande nation.

L'éloquent plaidoyer de Monsieur Marshall fut très goûté par l'auditoire qui ne lui ménagea pas les applaudissements.

LETHBRIDGE, ALTA.

23 Sept. 08.

Notre ville progressive parle déjà de la construction d'une ligne de tramways électriques, devant être terminée avant deux ans. A la dernière séance du conseil de ville on a discuté la question sérieusement, et le maire Henderson serait d'avis qu'une compagnie privée s'occupe de l'entreprise.

Depuis le premier de septembre 1,400 entrées ont été faites au Bureau des Terres pour préemptions.

Mercredi dernier plus de cinq cents colons attendaient à la porte du bureau des terres. Le nombre de billets distribués se chiffre à 2,474.

PONOKA, ALTA.

On a commencé les travaux d'excavation pour la construction de la nouvelle église catholique. Une partie des matériaux est rendue sur le terrain et l'édifice sera construit rapidement.

Les rapports des différents fermiers sur le battage de leur récolte sont plus satisfaisants que jamais, et le rendement sera plus payant qu'on ne s'y attendait.

Le Docteur Clark, candidat libéral pour notre division, est à visiter les villes du comté.

Les assemblées sont un succès, et laissent espérer la victoire pour le 26 octobre prochain.

Mr. F. C. Case vient d'expédier vers Montréal, un char complet de porcs. L'industrie est très payante et les prix courant du porc à bacon sont très rémunérateurs.

Le Docteur Campbell a été nommé officier-rapporteur pour la division de Red Deer, aux prochaines élections fédérales.

On ne pouvait faire un meilleur choix; Monsieur Campbell est l'homme le plus qualifié pour remplir ce poste important.

L'exposition agricole de Ponoka aura lieu le 8 octobre. 400 dollars ont été souscrits pour les amusements, et le succès de la fête est assuré.

GLEICHEN, ALTA.

22 Sept. 1908.

"Le Courrier de l'Ouest,

Edmonton.

Cher Monsieur,

Je reçois enfin le Courrier depuis deux semaines. Je commençais à être de "mauvaise humeur" —comme d'habitude— étant depuis trois semaines sans nouvelles des nôtres. Merci donc infiniment de m'expédier le journal à Gleichen. Je crois bien que vos abonnés par ici sont rares, et de fait la langue française est peu cultivée dans nos régions. Je voyage beaucoup et n'ai pu trouver que deux ou trois familles canadiennes! C'est bien peu...

Heureusement, le Rév. Mr. Ouellette est à l'oeuvre ,il s'annonce pour les premiers jours d'octobre avec un fort contingent de visiteurs; espérons qu'un grand nombre d'entre eux seront satisfaits du pays et s'établiront parmi nous.

Déjà quatre familles sont arrivées la semaine dernière du Dakota-Nord, deux autres ont retenu leur terrain et doivent venir s'établir à Ouelletteville dès cet automne. Ainsi ma paroisse va se former rapidement.

C'est qu'il faut être bien difficile pour ne pas être "enchanté" du pays: la terre est excellente; je n'en veux d'autre preuve que la très riche récolte de cette année; j'avoue que quoique Albertain, depuis longtemps, par conséquent habitué à l'excessive richesse du sol, j'ai été surpris, la première fois que j'ai parcouru le settlement voisin de Ouelletteville: La moisson battait son plein, les gerbes tombaient drues de la moissonneuse et les moyettes se touchaient; le blé non encore coupé, formait dans la plaine immense un magnifique tapis jaunissant, piqué d'ici de là, de taches d'un vert foncé: c'était des betteraves sucrières, vigoureuses et d'égale grosseur qui vont rapporter gros à l'heureux fermier.

Sans aucun doute, ces riches moissons ne sont pas venues toutes seules. Même par ici, l'homme doit gagner son pain à la sueur de son front; les premières années surtout, peuvent être dures, parce que l'installation première demande un surcroît d'efforts, et il faut attendre la première récolte.

Mais la terre est généreuse et sans tarder, récompense le vaillant pionnier.

LEGAL, ALTA.

26 sept. 1908.

Le 16 de septembre était célébré dans notre église le mariage de Monsieur J.-B. Côté, Marchand avec Melle Anna Albert, de St-Eloi, P. Q.

Madame Côté est arrivée à Edmonton le 14 septembre avec M. Donat Bougie et sa Dame,soeur de notre curé.

Ces derniers sont venus dans l'intention de s'établir définitivement dans notre nouveau pays qui leur plaît déjà beaucoup.

Monsieur le Curé Ethier était en visite au presbytère cette semaine.

Le battage bat son plein et les résultats sont plus que satisfaisants, quant à la quantité et à la qualité du grain.

Monsieur Girard, entr'autres, compte battre au-delà de 7,000 minots à lui seul.

Avis aux nouveaux venus et aux visiteurs de venir voir St-Emile de Légal, et ses alentours pendant la saison des battages, ce sera là la meilleure des réclames.

HARDISTY, ALTA.

Monsieur J. N. Beaudry, marchand de Wainwright, était de passage dans notre ville samedi dernier.

Monsieur Edouard Jessé, le populaire batteur au moulin du district affirmait dernièrement que la récolte dans notre région serait cette année de 100,000 minots.

La moitié de ce grain sera expédiée aux élévateurs par l'autre service à l'alimentation des bestiaux.

Hardisty est un des bons centres agricoles de la Province, le meilleur d'après l'opinion de Monsieur Jessé.

Les travaux de construction du Pacifique Canadien avancent rapidement entre notre ville et Wilkie; le terrassement de la voie est terminé, et l'on commencera le posage du fer immédiatement.

RED DEER, ALTA.

Le blé d'automne donnera une moyenne de 35 minots à l'acre dans notre district.

Monsieur D. Lemir a récolté d'orge sur 9 acres, et Monsieur Messlin 575 minots de blé sur 5 acres. Que pensez-vous lecteurs, de notre région?

Les employés du gouvernement de l'Alberta pour la construction du téléphone sont à terminer la ligne entre Lines et Hillent, ainsi qu'entre Pine Lake et Edmell.

Les socialistes ont l'intention de nommer un candidat pour la division de Red Deer pour la présente élection fédérale. Encore une nouvelle victime qui ira rejoindre "ad patres" le condidat de l'opposition.

Pour les Cultivateurs

NOUVELLE

Fin de Septembre.

Avec les derniers jours de septembre, disparaissent les couleurs riantes de l'été. Les nuits devenues fraîches, viennent plus à bonne heure, tourner la page des jours. Chaque matin une couche de gelée blanche, couvre les toits.

Il semble que la nature consciente des tristesses de l'hiver se prépare lentement aux heures mélancoliques de décembre. Tout est changé sur la ferme. Plus de chants joyeux, le matin aux fenêtres des chaumières; les oiseaux ont quitté la région. Le nid grisâtre de l'hirondelle, suspendu à la corniche du toit, offre aux regards, avec son ouverture béante, l'illusion d'une petite tombe.

Plus de papillons dans les prés, les fleurs sont fanées avec les derniers beaux jours.

Seul, le vent soufflant en rafale dans les arbres dénudés, laisse entendre sa voix monotone.

Bientôt le ciel sera plus gris, de gros nuages tristes remplaceront le bleu clair du firmament, les jours passeront fugitifs. Ce sera la fin de l'automne, et les neiges de l'hiver tombant sur le sol glacé enseveliront la nature dans un pâle linceul.

ADOLPHE.

LA CIGARETTE.

Il a été reconnu et constaté que pour les jeunes garçons, c'est une aussi mauvaise habitude de fumer la cigarette que pour les adultes de fumer de l'opium. Le tabac stimule d'abord les nerfs, puis les stupéfie.

Le tabac rend les jeunes gens poitrinaires, il leur hypertrophie le coeur, il les rend fous.

Que d'enfants charmants et bien portants sont devenus ainsi malades et inintelligents! La cigarette est pire que la pipe ou le cigare. Si cette habitude persiste, le système nerveux s'affecte, l'action du coeur s'affaiblit et la circulation du sang diminue. En dehors de la qualité inférieure du tabac dont sont faites les cigarettes, la manière de les fumer est trèé préjudiciable. La fumée, qu'elle soit inhalée ou renvoyée par les narines, amène la sécheresse de la membrane qui tapisse la bouche, le larynx s'affaiblit, la voix perd de sa douceur et de sa clarté. Rien ne nuit plus aux organes vocaux d'un jeune garçon que l'habitude de fumer la cigarette.

Fruits et pommes de terre gelés.

Pour utiliser les fruits gelés, il suffit de les faire tremper dans l'eau fraîche et non dans l'eau chaude, comme on le fait communément. Pour mieux réussir, mélanger un peu de sel dans l'eau.

On immerge les pommes de terre gelées à plusieurs reprises pendant une heure environ, puis on les fait sécher. Cette expérience peut s'étendre à d'autres légumes, choux carottes, etc..

TRAVAUX D'AUTOMNE.

Les loisirs que laissent au cultivateur les derniers mois de l'automne devraient être consacrés à divers travaux dont quelques-uns peu importants, mais qui ne sont pas moins du plus grand intérêt pour le fermier progressif. Il y'a d'abord les labours d'automne, qui sont d'une importance capitale. Ils préparent le sol d'une façon excellente. Durant l'hiver le chaume pourrit et augmente la richesse des engrais, puis les racines en se détériorant ameublissent le terrain qui sera prêt à recevoir le grain de bonne heure au printemps. Le fermier qui laboure l'automne fait de nombreuses économies, il sauve un temps précieux pour la future saison des semailles. Sa récolte mise en terre plus à bonne heure est toujours exempte des gelées qui sont à craindre chaque année, surtout lorsque la moisson est tardive.

Un travail souvent négligé, cause de troubles sérieux entre les voisins est la réparation des clôtures. Pas de meilleur temps pour le fermier que d'inspecter ses champs durant le mois d'octobre avant que la terre soit trop gelée et de réparer les brêches faites durant l'année dans la clôture. Que de petits ennuis épargnent au colon soigneux une bonne et solide palissade.

C'est aussi le temps de donner une couche de chaux aux étables. C'est une propreté indispensable et si quelques-uns de nos cultivateurs avaient des bâtisses infectées par la vermine, deux bonnes douches seraient d'une grande efficacité.

Nettoyez vos caves à légumes avant d'y placer la récolte. Si votre cave est humide, drainez sans retard, d'abord les légumes ne sauraient se conserver, et ensuite un sous-sol dans ces conditions est une cause d'insalubrité constante pour les étages supérieurs. C'est encore le temps durant les longues soirées des mois d'automne de nettoyer, arranger les instruments aratoires, attelages afin qu'ils puisent, par un bon entretien, se conserver indéfiniment.

Et combien d'autres petites choses qui occupent le cultivateur et lui font fuir l'oisiveté. A l'oeuvre, on connaît l'artisan, et toujours, dans quelque région que l'on aille, le fermier actif et propre a pour l'accompagner dans la vie, la joie et la richesse.

Dix bonnes choses pour les ménagères.

1o. **Le sel** fait tourner le lait; par conséquent en préparant des bouillies ou des sauces, il est bon de ne l'ajouter qu'à la fin de la préparation.

2o. **L'eau bouillante** enlève la plupart des taches de fruits; versez l'eau bouillante sur la tache, comme au travers d'une passoire, afin de ne pas mouiller plus d'étoffe qu'il est nécessaire.

3o. **Le jus de tomates mûres** enlève l'encre et les taches de rouille du linge et des mains.

4o. Une cuillerée à soupe d'**essence de térébenthine,** ajoutée à la lessive, aide puissamment à blanchir le linge.

5o. **L'amidon** bouilli est beaucoup amélioré par l'addition d'un peu de gomme arabique ou de blanc de baleine.

6o. La **cire jaune** et le **sel** rendront propre et poli comme du verre le plus rouillé des fers à repasser. Envelóppez un morceau de cire dans un chiffon et quand le fer sera chaud, frottez-le d'abord avec cette espèce de tampon, puis avec un papier saupoudré de sel

7o. Une solution d'**onguent mercuriel** dans la même quantité de pétrole, constitue le meilleur remède sur les punaises, à appliquer sur les bords du lit, ou contre les boiseries de la chambre.

8o. Le **pétrole** assouplit le cuir des souliers et des chaussures durcis par l'humidité et le rend aussi flexible et mou que lorsqu'il était neuf.

Ne pas faire souvent cette opération, car le cuir serait détruit.

9o. Le **pétrole** fait briller comme de l'argent les ustensiles en étain; il suffit d'en verser sur un chiffon de laine et de frotter le métal avec.

10o. **L'eau de pluie froide** et un peu de **soude** enlèvent la graisse de toutes les étoffes qui peuvent se laver.

UNE ANNEE PROSPERE POUR LE BETAIL

Monsieur H. C. McMullen, agent du C.P.R pour l'inspection des animaux transportés par cette compagnie, affirmait ces jours derniers à un reporteur du "Calgary Herald" que l'année 1908 est une des meilleures pour les éleveurs de bétail.

La demande des marchés a été constante et les envois se sont succédés régulièrement.

Les animaux expédiés étaient tous très beaux. Les boeufs sont plus gras que jamais et feront une viande de première classe. A venir jusqu'à ce jour, 55,000 têtes de bétail furent expédiées. Le montant des envois atteindra facilement celui de l'an dernier qui se chiffrait à 83,000 têtes avec la différence que les animaux transportés cette année sont de beaucoup supérieurs en qualité à ceux de l'année dernière.

L'industrie des moutons n'accuse ni augmentation ni diminution. Les prix demeurent fermes. Le malheur est que la demande du marché est considérable pour les moutons, mais que l'élevage trop restreint de cet animal fait que les commandes ne sont pas toutes remplies.

M. McMullen a mentionné plusieurs centres, où les envois sont toujours considérables, entre autres: Brooks, Strathmore, Stobart, Maple Creek, Lethbridge, Dunmore Junction et Stetler. Cette dernière place a surtout fourni un fort contingent; le village est construit près du lac Buffalo, et des milliers de têtes de bétail sont élevées dans cette région qui est peut-être la plus riche en foin de toute la Province. Les fermiers de l'Alberta commencent à réaliser les nombreux avantages que renferme l'industrie de l'élevage et leurs progrès augmentent de beaucoup chaque année.

Dans quatre ou cinq ans, notre région pourra rivaliser avec Ontario et notre bétail soigné au grain prendra la première place sur tous les grands marchés du Canada et de l'Angleterre.

LA PLUS GRANDE FERME DU MONDE.

La plus grande ferme du monde, (si on peut ainsi la nommer,) appartient à Don Luis Terrazas, dans l'Etat de Chihuahua, au Mexique. Cette propriété mesure 150 milles du nord au sud et 200 milles de l'est à l'ouest; en tout, 8,000,000 d'acres.

Sur ses prairies et ses montagnes paissent 1,000,000 de bêtes à cornes, 700,000 moutons, et et 100,000 chevaux.

"La maison de ferme" est probablement la plus magnifique du monde, car elle a coûté $1,600,000 comme construction et elle est plus richement meublée que bien des palais.

L'entretien de cette maison occupe 100 hommes et au besoin elle peut loger 500 invités. Les jardins sont superbement tracés et les écuries plus magnifiques que celles de l'empereur d'Allemagne.

Réparties sur cette vaste étendue sont une centaine de stations, villages ayant charge d'une certaine portion de ce petit état. Les cavaliers, marqueurs de vaches, courriers, gardeurs de moutons et chasseurs, sont au nombre de 2,000. Chaque année 150,000 bêtes à cornes et 100,000 moutons sont tués et vendus. Don Luis personnellement dirige les différentes industries de son vaste "ranch"; parcourant plusieurs milliers de milles à cheval pendant les douze mois de l'année.

Il fut nommé gouverneur de Chihuahua, mais la vie publique ne lui plaisait pas, il préféra la tranquillité, parcourant ses plaines et surveillant ses propres entreprises. Il est trois fois plus riche que n'importe quel homme au Mexique et il est réputé bon et généreux envers ses employés.

Don Luis est marié à une jolie femme. Il a eu douze enfants, dont sept fils et cinq filles. Les fils sont associés avec Don Luis pour la direction du "ranch", tandis que les filles, les plus belles du Mexique, restent tranquillement à la maison. Tous les enfants ont été instruits aux Etats-Unis; ils sont hautement éduqués, ont parcouru l'Europe et parlent plusieurs langues.

Don Luis fonda son ranch, il y a quatorze ans, et malgré les difficultés pour se procurer des races pures de provenance étrangère, il a réussi dans l'importation des meilleures races d'Angleterre, d'Ecosse et d'Europe en général. Il y a cinq ans, Terrazas installa dans son "ranch" quatre grands réservoirs coûtant $500,000; à part cela, il a 300 puits repartis dans les dépendances du domaine et certains atteignent une profondeur de 500 pieds. Chacun d'eux est muni d'un moulin à vent, et cette nouvelle dépense monte à $500,000. Chaque sorte de céréales est cultivée et Don Luis expérimente chaque année de nouveaux fourrages pour subvenir à l'entretien de son immense troupeau pendant les saisons sans pluie. Un ennemi dangereux qu'il doit combattre, est le feu, aussi, pendant les mois de forte chaleur un homme dans chaque station est chargé de surveiller les alentours et donner l'alarme. Un bourdon de grande dimension est alors mis en mouvement et de tous côtés accourent des hommes prêts à combattre le feu, même au risque de leur vie. Don Luis et ses fils travaillent comme des démons et soutiennent l'énergie des hommes qui parfois restent vingt-quatre heures sans nourriture. Combattre un feu de prairie réunit tous les éléments de danger et l'excitement est sans égal ,aussi Don Luis prétend que c'est une vraie fascination qu'un feu de prairie.

NOTE.

L'absence du Docteur Réné, demandé à la campagne par quelques-uns de nos cultivateurs, a été cause que nous ne publions pas cette semaine sa correspondance sur la Médecine Vétérinaire. La semaine prochaine le Docteur Réné répondra à toutes les questions reçues jusqu'à date.

MARCHE D'EDMONTON.

Blé du printemps et nouveau.	
No. 1 Northern	79c.
No. 2. "	76c.
No. 3. "	73c.
No. 4. "	67c.
No. 5. "	58c.
No. 6. "	48.c.
Nouvelle Récolte	
Avoine blanche No. 2	27c.
Avoine blanche No. 3	26c.
Orge No. 3	29c.
Orge No. 4	27c.
Farine au détail.	
Capitol— 98 livres	$3.15
Capitol— 49 livres	1.60
Superior —98 livres	2.75
Strong Bakers—98 livres	2.75
Straight Grade	2.55
Leader	2.30
ENGRAIS	
Gru - 10 0livres	1.15
Son —100 livres	1.05
PLACE DU MARCHE	
Avoine	28 à 30c.
Oeufs	22 à 25 c.
Foin nouveau à la tonne	$8.00
Foin de marais	$6. à $8.
Foin de terre haute	$8. à $10
Mil	$10. à $12.
Patates au minot	40c. à 50c.
ANIMAUX VIVANTS	
Boeuf —à la livre	3c. à 4c.
Vache "	2½ à 3c.
Veau "	4c. à 5c.
Porc "	5½ à 5¾c.
Mouton "	5½c
Agneau —pièce	$3.50 à $4.00
VIANDE PREPAREE	
Boeuf —au quartier	6 à 7c
Porc	8 à 9c.
Agneau du printemps	$1.00 à $2.
Mouton	14 à 16c.
Veau	8 à 10c.
VOLAILLES	
Poules —à la livre	10 à 12½c.
Poulets du printemps	12 à 15c.
Dindons	17 à 20c.
Canards	12c.
PRIX DIVERS AU DETAIL	
Beurre de laiterie	20c. à 25c.
Beurre de beurrerie	30c.
Oeufs frais	30c.
Patates nouvelles, au minot	65c.
Oignons, carottes et salade au paquet	5c.
Choux —à la livre	5c.
Céleri	12½ à 15c.
Oignons séchés, 4 lbs. pour	25c.

NOTES LOCALES.

Le concours du tir, organisé par les officiers du régiment d'infanterie montée, aura lieu mardi et mercredi, les 6 et 7 octobre. En plus d'une superbe coupe présentée par le Colonel Belcher, Commandant du régiment, une centaine de piastres seront données en prix.

Nos soldats du district de St-Albert qui voudront prendre part au concours, pourront se rapporter, le plus tôt possible au sergent Bellerive, à St-Albert, ou au sergent Quartier-Maître, Boissonneault, à Morinville, de qui ils pourront obtenir des renseignements complets.

Il devra être en uniforme et chaque soldat devra apporter sa carabine.

Monsieur René Lemarchand est parti jeudi matin, 1er octobre, pour Winnipeg, et il eût l'honneur d'accompagner Mgr. Légal, évêque de St-Albert, les Rév. Pères Lacombe, Leduc, Lestang, et Naëssens, pour assister à la bénédiction de la nouvelle cathédrale de St-Boniface.

M. Lemarchand se rend à Winnipeg pour visiter les constructions avec appartements, son intention étant, à son retour de France, au printemps prochain, de construire un magnifique block d'appartements sur les lots 39, 40 et 41, coin sud-est de Victoria et 16e rue, la plus belle propriété résidentielle d'Edmonton.

Cette construction sera, dans son genre, la première à Edmonton.

La troupe d'opéra de San Francisco fait fureur. Pour les trois premières représentations, une foule immense s'était rendue à l'Opera House; lundi et mardi on dût refuser l'entrée à un bon nombre, faute de place. Il y a longtemps qu'Edmonton n'a eu le plaisir d'avoir des artistes du calibre de ces acteurs et chanteurs.

Ce soir, jeudi, on joue "The Strollers"; vendredi et samedi, et dans la matinée de samedi, on jouera "The Toymaker" qui est pratiquement une traduction dufameux opéra "La Poupée" qui a fait tant de bruit.

D'après un arrangement spécial, la troupe restera à Edmonton lundi, mardi et mercredi de la semaine prochaine, et jouera successivement, "Girofle-Girofla", "La Mascotte" et "Erminie" ou "Les Vagabonds".

Les écuries Impériales sont maintenant dans la nouvelle bâtisse que Monsieur L. J. A. Lambert vient de construire sur la Cinquième rue, au nord de l'Avenue Jasper.

Cette construction nouvelle est sans contredit une des écuries les plus modernes à l'Ouest de Winnipeg et le propriétaire n'a rien épargné pour donner toute la satisfaction possible au public. Les hangars à voiture sont spacieux, et les écuries menues d'un système de ventilation de premier ordre, possèdent toutes les dernières améliorations du jour.

Nous félicitons notre compatriote d'avoir doté Edmonton d'une écurie de louage si dispendieuse, et nous sommes assurés que le public saura encourager Monsieur Lambert qui sera toujours, comme par le passé, à la disposition de tous, leur offrant à des prix populaires les meilleurs et les plus beaux attelages d'Edmonton.

M. Pupard, propriétaire du St-James Barber Shop, a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'à partir du 1er octobre, le salon sera transféré 209 Jasper Ave.-Est, (porte voisine du Dominion Theatre). Ce salon transformé complètement portera dorénavant le nom de: "West End Barber Shop", et contiendra tout le comfort moderne, massage, bains, lations, etc.

Bientôt les poteaux de bois qui supportent la lumière électrique auront disparu, et les lumières seront placées au centre de la rue, avec quatre beaux globes blancs à chaque poteau, artistiquement fixés. Le coup d'oeil sera magnifique et ajoutera de beaucoup au charme de notre capitale.

Madame Henri Fraser a fait ces jours derniers une découverte macabre. Après une absence de plusieurs mois passés en villégiature, elle voulût transplanter les fleurs de son parterre dans la serre de sa maison. En se procurant de la terre à cette intention, elle découvrit le cadavre d'un tout jeune enfant mâle, en décomposition, qui avait été enterré depuis quelques semaines.

Le mystère le plus complet entoure cette lugubre trouvaille, et quoique la police fasse d'actives recherches, on ne croit pas pouvoir découvrir les coupables.

Les deux premiers chars pour la ville ont été expédiés d'Ottawa, samedi dernier, et seront à Edmonton dans une dizaine de jours. Ces chars feront le service entre Edmonton et Strathcona. Le reste des tramways sera expédié par envoi de deux par semaine, jusqu'à ce que les huit commandés par le conseil de ville soient arrivés. Enfin, l'heure est bientôt proche où Edmonton avec sa ligne de tramways électriques pourra figurer parmi les grandes métropoles de la Puissance.

Le premier accident causé par les autos eût lieu sur l'Avenue Jasper vendredi dernier, lorsque l'automobile de Monsieur Morris, portant le numéro 84 frappa un galicien qui traversait la rue. La voiture venant à toute vitesse ne pût être contrôlée à temps.

Les blessures de la victime sont très légères, mais il va tout de même poursuivre le propriétaire de l'automobile et a déjà requis les services d'un avocat.

Parmi les nouveaux arrivés à Edmonton est Monsieur Giroux, venant de Montréal, qui est entré comme clerc à l'étude de Messieurs Gariépy & Landry.

Monsieur F. Verronneault, arrivé de Montréal depuis quatre mois a remplacé dernièrement Monsieur Duhamel, comme barbier à l'Hôtel Richelieu, et serait heureux d'avoir le patronage des Canadiens-français d'Edmonton.

Monsieur le Docteur René Grignon est revenu vendredi dernier d'un voyage de quelques jours à Morinville. Il a été charmé de la bienveillante hospitalité avec laquelle Monsieur Arsène Gagnon, propriétaire de l'hôtel Morinville reçoit ses hôtes.

Monsieur Léger Lambert, marchand du Lac St-Anne, était à Edmonton lundi dernier chez son père Monsieur L. J. A. Lambert.

LE NOUVEAU GENERAL DES OBLATS

Suite de la page 1.

chewan, le Père Grandin, provincial.

Province de la Colombie Anglaise, Monseigneur Augustin Dontenwill, provincial, et le Père E. Bunoz, délégué.

Vicariat de McKenzie, Monseigneur Breynat, provincial.

Vicariat d'Arthabaska, Monseigneur Girouard, provincial.

Province du Texas, le Père Constantineau, provincial.

Le nouveau supérieur général des Oblats. Sa Grandeur Monseigneur Augustin Dontenwill, est né le 4 juin 1857, à Bischwiller, dans le diocèse de Strasbourg, en Alsace. Il vint résider à Buffalo dans les Etats-Unis, où il fut élevé par un de ses oncles. Ses aptitudes et le grand fond de pitié qu'il possédait engagèrent son protecteur à lui procurer une solide instruction. En conséquence, il fut envoyé au collège d'Ottawa, où il fit ses études classiques.

Monseigneur Dontenwill fut ordonné prêtre, à Ottawa, le 30 mai 1885, puis il fut pendant plusieurs années professeur au collège de cet endroit. Plus tard, il fut envoyé par ses supérieurs en Colombie Anglaise pour assister Monseigneur Durieu.

Le 3 avril 1897, il fut élu évêque titulaire de Germanicopolis, et sacré à New Westminster le 22 août 1897 par Sa Grandeur Monseigneur L. P. A. Langevin, archevêque de St-Boniface. Il devint évêque de New Westminster, le 1er juin 1899.

Madame Geo. Perrault qui tenait une maison de pension au coin de la Première rue et de la rue Elisabeth, est déménagée au No. 313 Ave. Jasper, où sera sa pension à l'avenir.

Monsieur Pépin, de Végreville, était en visite à Edmonton ces jours derniers.

Monsieur Jean Révillon, autrefois d'Edmonton est actuellement à Londres, Angleterre, où il prendra charge du nouveau magasin que la riche maison de commerce vient d'ouvrir sur la rue du Régent.

Monsieur et Madame Mercier de Légal, étaient en visite à Edmonton samedi dernier.

Monsieur J. N. Bélanger, du Fort Saskatchewan, était de passage à Edmonton cette semaine.

COIN FEMININ

Suite de la Page 3.

le mot... moderne me choque, je vous répondrai oui, en poésie, lorsqu'il est placé pour les besoins de la rime et qu'il manque d'harmonie.

Vous me permettez d'offrir l'hospitalité modeste du Coin à la première pièce?

Il est entendu que je me serai attirée la prose, songez-y dans un instant de loisir.

Les vacances ont passées rapides sinon très agréables. Je sympathise beaucoup à la privation de ceux pour qui elles sont impossibles, les bonnes vacances qui détendent l'esprit et les nerfs. Je vous souhaite le courage de faire vaillamment face à vos multiples occupations.

GISELINE. — Je ne résiste pas au désir de vous envoyer par cette voie, un affectueux bonjour. Vous avez sans doute reçu ma lettre et peut-être, aurez-vous répondu avant de lire ces lignes.

J'ai l'espérance que, maintenant, votre amitié viendra souvent m'apporter le réconfort et l'encouragement.

Mme A. D. — Je vous ai répondu directement à l'adresse indiquée.

MAGALI.

AVIS

Avis est par les présentes donné que la société "Frank Yeates & C. Henningsen" faisant affaire sous la raison sociale de "Royal Tailoring and Pantorium Co.", est dissoute de consentement mutuel. Les affaires seront conduites à l'avenir par C. Henningsen, au No. 406, Ave. Fraser, qui est responsable de toutes dettes de la société, et collectera tous les comptes à elle dus.

FRANK YEATES
C. HENNINGSEN

Edmonton, 14 septembre. 1908.

UNE ATLAS DU CANADA

LE Department de l'interieur a publié un pamphlet, contenant des cartes geographique des Provinces Canadiennes.

Cette Atlas est d'une grande valeur et elle sera utile aux enfants et même aux adultes à qui elle donnera desconnaissances de l'histoire est de la géographie de notre pays.

Une édition de cette Atlas sera distribue gratuitement, et dans la langue qu'ils choisiront, à tous ceux qui en feront la demande à monsieur

W. D. SCOTT,
Surintendent de l'Immigration,
Ottawa, Canada

AVIS.—Monsieur le Surintendant de l'immigration sera aussi très heureux d'adresser une de ces Atlas en Europe ou aux Etats Unis à tous vos amis, du moment que vous lui en indiquerez les noms et les adresses.

Indiquez aussi dans quelle langue vous desirez que ces Atlas soient imprimées.